

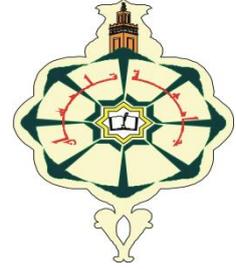
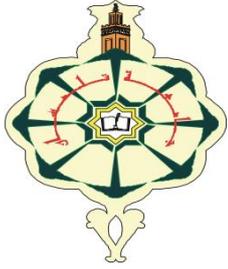
République algérienne démocratique et populaire

Université de Tlemcen

Faculté des lettres et des langues

Département de Français

Filière de français



Thème

L'impact du style d'enseignement sur la motivation et l'autonomie des étudiants Algériens.

Cas d'étude : Première année LMD - Français -

Mémoire de fin de cursus en vue de l'obtention d'un diplôme de Master en Didactique

Présenté par :

SID AMAR Wafaa

Dirigé par :

Mme. Rabéa BENAMAR

Membres du jury :

- **Président : Mme. A.ABBACCI**
- **Rapporteur : Mme. R. BENAMAR**
- **Examineur : Mme. D.OUDJEDI**

Année universitaire :2016/2017

Remerciements

Tout d'abord, je remercie DIEU le tout puissant qui m'a donné le courage, et la volonté pour mener à bien ce travail de recherche.

Je tiens à remercier de tout mon cœur ma directrice de recherche Mme Rabéa Benamar pour son aide, ses encouragements et surtout sa ponctualité et son sérieux,

Je remercie également Mr Kherbouche et Mr Tagmi pour leurs bons accueils et leurs orientations professionnelles.

Je ne trouve pas les mots pour remercier mes chers parents, et mes frères pour l'aide et l'encouragement qui m'ont accordés tout au long de ma vie.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui m'ont encouragé de près ou de loin.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail de recherche à :

Mon cher papa et ma chère maman

A mes petits frères Abd El Krim et Yassine

A toutes les personnes que j'aime.

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Table des matières

Introduction générale -----	1
Chapitre I : style d'enseignement, motivation et autonomie	
Introduction du premier chapitre -----	3
1.1. Le Style d'enseignement -----	3
1.1.1. Les quatre styles d'enseignement -----	3
1.1.2. La grille de Therer et Willemart -----	4
1.2. La motivation -----	5
1.2.1. Les modèles sociocognitifs de la motivation -----	6
1.2.1.1. La motivation intrinsèque -----	8
1.2.1.2. La motivation extrinsèque -----	8
1.2.2. Les facteurs influant sur la motivation -----	8
1.2.2.1. Le milieu familial -----	8
1.2.2.2. Le milieu scolaire -----	9
1.2.2.3. Le milieu social -----	9
1.2.3. Le rôle de l'enseignant dans la motivation en classe -----	9
1.2.3.1. La relation enseignant-élève -----	11
1.2.3.2. La relation enseignant-savoir -----	12
1.2.3.3. La relation élève-savoir -----	12
1.3. L'autonomie définitions -----	12
1.3.1. Le soutien de l'autonomie par l'enseignant -----	15
1.3.2. La construction de l'apprentissage -----	16
1.3.2.1. Les trois capacités à développer en matière d'apprentissage autonome -----	19
1.3.3. Le rôle de l'enseignant dans l'autonomie de l'apprenant -----	20
Conclusion du premier chapitre -----	23
Chapitre II : Cadre méthodologique	
Introduction du second chapitre -----	24
2. Le français langue étrangère en Algérie -----	24
2.1. Le français en Algérie -----	25

2.1.1. Enseignement / apprentissage du FLE-----	26
2.2.La présentation du cadre de recherche-----	27
2.2.1.Les outils d’investigation utilisés -----	27
2.2.2.L’approche utilisée-----	27
2.3.Le questionnaire -----	28
2.3.1.La description du questionnaire destiné aux étudiants -----	28
2.3.1.1.La nature des questions posées aux étudiants -----	28
2.3.2.La description du questionnaire destiné aux enseignants-----	32
2.3.2.1.La nature des questions posées aux enseignants-----	33
2.4.L’observation -----	36
Conclusion du second chapitre-----	37
Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats	
Introduction du troisième chapitre-----	38
3.1. Lecture analytique des questionnaires destinés aux étudiants de la première année LMD -----	38
3.1.1. Données sur le nombre des participants-----	38
3.1.2. Analyse des réponses du questionnaire -----	38
3.2. Lecture analytique des questionnaires destinés aux enseignants-----	53
3.2.1. Données sur le nombre des participants-----	53
3.2.2. Analyse des réponses du questionnaire -----	53
4. L’observation -----	62
4.1. Description de la séance assistée-----	62
4.2. Analyse et interprétation de l’observation -----	64
5. Synthèse -----	66
Conclusion spécifique-----	67
Conclusion générale-----	68
Annexes	
Bibliographie	
Résumé/ Abstract/ ملخص	

« Assumer sa responsabilité, avoir confiance en soi, être motivé sont les soubassements de la réussite quel que soit le niveau »

-SID AMAR Wafaa-

Introduction générale

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue, la centration sur l'apprenant est l'un des procédés les plus recommandés aujourd'hui. Se centrer sur l'apprenant c'est chercher à connaître ces besoins et ces centres d'intérêts

Actuellement, nous avons remarqué que la notion d'apprenant a remplacé celle d'élève. Ce changement est un premier pas pour parler de l'autonomie car ce terme 'apprenant' désigne une personne active qui tient la responsabilité de ses savoirs et de ses apprentissages.

L'autonomie des apprenants est devenue donc un but à atteindre ; favoriser l'autonomie de ses apprenants c'est les former à être responsables, c'est leur donner les stratégies pour apprendre à apprendre, et apprendre à chercher.

L'apprenant qui au centre de l'apprentissage a besoin d'être motivé, il doit avoir le goût d'apprendre et plaisir de chercher.

Dans les cycles primaire et moyen, l'apprenant a besoin de son enseignant mais aussi de ses parents qui vont l'aider à acquérir des prérequis, qui vont implanter chez lui la confiance en soi et le plaisir d'apprendre ; l'aider à tracer ses buts et ses objectifs et travailler en ce sens et réussir dans son milieu scolaire, universitaire voire même social.

Par ailleurs, quand l'enfant grandit, il sera un étudiant, un adolescent, un chercheur ; quel que soit l'appellation le but est toujours le même. Au lycée et plus tard à l'université, il sera responsable devant ses enseignants et devant ses parents, à ce niveau, l'étudiant doit apprendre à apprendre, pour construire son savoir et développer ses connaissances. L'autonomie est donc une clé de réussite seulement si l'apprenant est confiant en lui-même, aime ce qu'il fait et sait où il va.

A l'université, et surtout en première année, l'étudiant-chercheur se trouve complètement égaré face à des cours magistraux, dans des amphis avec deux cents autres étudiants ou plus, avec la prise de note et les photocopies, les exposés, des méthodes et des styles d'enseignements complètement différents du lycée. De ce fait, l'enseignant pourrait être au cœur de la motivation, il pourrait le motiver comme le démotiver facilement ce qui sera soit en faveur ou non de l'autonomie.

Tout ce que nous venons de dire précédemment nous a motivé à pousser la réflexion sur ce sujet d'actualité en nous interrogeant et en posant la problématique suivante :

✓ **Comment le style d'enseignement pourrait influencer sur la motivation et l'autonomie des apprenants en classe du FLE ?**

De cette interrogation, nous émettons les hypothèses suivantes qui restent à confirmer ou à infirmer au cours de notre travail :

- ✓ Le style de l'enseignant pourrait influencer sur la motivation et l'autonomie des apprenants, ou au contraire sur leur a-motivation et leur passivité.
- ✓ Impliquer les apprenants dans des processus d'apprentissage permettrait de mieux développer leur autonomie.

L'objectif qui nous pousse à mettre l'accent sur ce sujet c'est de vérifier, constater et analyser la relation qui rejoint et relie la motivation, l'autonomie avec le style d'enseignement en montrant l'importance de ces facteurs dans la vie universitaire des étudiants. C'est ainsi que nous avons choisi un public d'étudiants de première année LMD du département de français pour mener notre travail de recherche.

Nous allons diviser ce travail de recherche en trois chapitres. Le premier chapitre sous le titre « Style d'enseignement, autonomie et motivation » dans lequel nous allons récolter des définitions et des connaissances complètement théoriques selon différents didacticiens et spécialistes. Le second chapitre « cadre méthodologique » dans lequel nous allons énumérer les outils d'investigations employés et les approches choisies pour analyser par la suite les données recueillies dans un troisième et dernier chapitre sous l'appellation d' « Analyse et interprétation des résultats ».

Chapitre I : Style d'enseignement, motivation et autonomie

Choisir une filière, c'est choisir une carrière. De ce principe, nous allons, dans ce chapitre, montrer l'importance de la motivation et la construction de l'autonomie selon divers didacticiens et spécialistes en suivant plusieurs approches et reliant ces deux concepts fondamentaux avec le style d'enseignement et le rôle de l'enseignant.

1.1. Le style d'enseignement :

Dans l'article intitulé, « les méthodes d'enseignement et styles d'enseignement », le style d'enseignement prend la définition suivante :

« Le style d'enseignement c'est la manière particulière d'organiser la relation enseignant-enseigné dans une situation d'apprentissage. »

Autrement dit, en matière d'enseignement/apprentissage d'une langue le style « *se rapporte à la manière personnelle d'établir la relation avec les élèves, de gérer une classe ou un groupe d'apprentissage, [...] »*¹.

Ainsi, l'enseignant doit choisir un style adapté à son public ; un style par lequel il pourrait intéresser le public et détecter leur besoins afin de les accomplir.

Dans l'article intitulé 'style d'enseignement et style d'apprentissage pédagogie différenciée', nous trouvons qu'ils y a beaucoup de chercheurs comme Lewin, Lippit et White (1939) qui ont travaillé sur diverses dimensions de style d'enseignement.

Nous notons ici que M. Altet (2001) parle de 'style pédagogiques' c'est-à-dire « *la manière dominante personnelle d'être, d'entrer en relation et de faire de l'enseignement* » (ibid).

¹<http://www.lem.ulg.ac.be/>

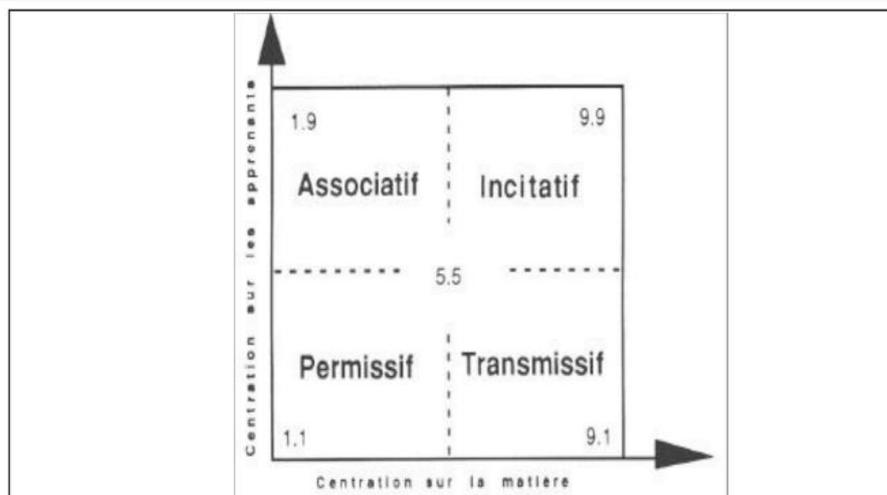
1.1.1. Les quatre styles d'enseignement :

Nous retenons que Therer et Willemart(1983) ont distingué les quatre types de styles d'enseignement suivants :

- a. Le style transmissif centré davantage sur la matière.
- b. Le style incitatif centré à la fois sur la matière et l'apprenant
- c. Le style associatif centré davantage sur les apprenants
- d. Le style permissif très peu centré sur tant sur les apprenants que la matière.

1.1.2. La grille de Therer et Willemart (1984) :

Therer et Willemart (1984), ont établi une grille sous forme d'un axe, sur les abscisses ils ont mis « centration sur la matière », et sur les ordonnées ils ont mis « centration sur les apprentissages » ; sur cet axe, ils ont classé les quatre styles qu'ils ont fondés. Une simple lecture de cette grille permet de comprendre clairement sur quoi se centre chacun d'eux.



Grille THERER - WILLEMART (1984).

Grille THERER-WILLEMART (1984) : 10

D'après la grille ci-dessus, on voit clairement que le style incitatif se centre beaucoup plus et d'une façon égale sur la matière et les apprenants.

Dans l'article intitulé 'les méthodes d'enseignement et styles d'enseignement', plus de détails sont cités sur les styles d'enseignement dans le tableau ci-dessous :

	Version "moins efficace"	Version "plus efficace"
T style transmissif	Le professeur donne un maximum d'informations dans le temps imparti. Son exposé transpose directement des connaissances techniques sans l'adapter aux élèves	Le professeur met en place des situations adaptées à tous les élèves. Il annonce des objectifs, il régule, il évalue.
I Style incitatif	Le professeur a le souci constant de faire participer les élèves, il sollicite des réponses ponctuelles, mais sans exploitation des réponses.	Le professeur a le souci constant de faire participer le groupe, il met en place des débats d'idée, il stimule des interventions spontanées, il utilise les réponses données.
A Style associatif	Le professeur n'accorde qu'une confiance relative aux élèves. Il les fait travailler, mais n'attend pas grand-chose d'eux. Il "corrige" et "rectifie", il n'encourage pas forcément.	Le professeur fait confiance aux apprenants, il est perçu comme une "personne-ressource" dont le rôle essentiel est de faciliter les apprentissages individuels et collectifs.
P Style permissif	Le professeur reste passif, voir laxiste. Il se contente de meubler le temps qui lui est imparti sans considération réelle pour les élèves et pour les objectifs de l'EPS	Le professeur met à la disposition des élèves des outils de qualité bien adaptés à leur niveau. Il intervient très peu mais répond aux demandes explicites.

Tableau n°1 : styles d'enseignement (p.10)

Donc, le rôle de l'enseignant, le choix des sujets et des supports n'est pas le même dans chaque styles. Ils sont au service de l'enseignant, ce dernier doit adopter le style le plus efficace selon la situation dans laquelle il se trouve. Pour les approches récentes nous énonçons que le style incitatif paraît le plus efficace et l'idéal, car il préconise une centration égale sur les apprenants et sur la matière, et valorise ainsi les interactions en classe.

1.2. La motivation

Parmi l'un des fondements primordiaux de la réussite en générale et notamment la réussite scolaire ou universitaire c'est la « motivation ».

La motivation c'est faire ce qu'on aime et aimer ce qu'on fait, elle éveille le côté affectif et cognitif de l'être humain et lui pousse à aller vers l'avant pour atteindre son objectif. En classe, elle permet à l'apprenant à être actif et responsable, un apprenant motivé c'est un apprenant qui cherche toujours à apprendre et à comprendre par amour.

Dans le glossaire du livre « apprentissage et enseignement théories et pratiques » la motivation prend la définition suivante :

« Une force intérieure qui provoque ou qui soutient un comportement dirigé vers un but. En éducation, composante fondamentale de la disposition affective de l'apprenant à l'égard de l'apprentissage scolaire, correspondant au désir d'apprendre. On distingue deux types de la motivation la motivation intrinsèque (favorisé par exemple par les humanistes) et la motivation extrinsèque (utilisé par les behavioristes). » (VIENNEAU, 2011 :299).

La motivation valorise donc le désir et le plaisir d'apprendre et de réussir. Elle est un élément indispensable dans l'acquisition de l'autonomie.

1.2.1. Les modèles sociocognitifs de la motivation :

La définition précédente de la notion de motivation montre qu'elle est assez complexe voire ambiguë, tant de facteurs entre en jeu « la force intérieure, le comportement et le but fixé par l'apprenant ».

Au cours des années 80, les études sur la motivation ont vécu une transition importante, elle se basait auparavant sur le courant béhavioriste, cependant dans ces derniers temps, ces études s'inscrivent de plus en plus dans le courant sociocognitif. Ce champ d'études sur la motivation s'intéresse beaucoup plus sur les élèves et tous ce qui concerne le milieu scolaire y compris l'environnement, c'est la raison pour laquelle elle a pris le concept de « la motivation scolaire ». La première pensée qui nous vienne à l'esprit c'est que l'apprentissage est réussi qu'à grâce la motivation. Cette motivation scolaire se focalise sur des compétences en quelques sortes « virtuelles », affectifs et cognitifs en s'éloignant complètement de tous ce qui est comportementale mais qui a comme objectif de voir ou vérifier sur les conséquences d'une telle motivation sur le comportement des élèves.

Pour réussir en milieu scolaire, les capacités et les compétences ne sont pas suffisantes, le côté affectif et surtout la motivation détermine le côté cognitif de l'élève, un élève qui n'aime pas telle ou telle matière, soit il l'ignore, soit il l'apprend difficilement.

Pour une motivation scolaire ou universitaire, nous nous intéresserons au modèle sociocognitif de Viau ; un modèle qui s'intéresse et aborde la motivation en contexte scolaire.

Pour Rolland VIAU, la motivation scolaire se caractérise par trois indicateurs :

- **La perception de la valeur d'une matière** : elle traduit l'intérêt, le plaisir et l'utilité qu'un élève peut accorder à une activité.

- **La perception de sa compétence** : c'est le jugement que l'élève apporte sur une activité avant d'entamer sa réalisation est ce qu'il peut la faire ou pas, elle concerne beaucoup plus le sentiment d'efficacité.
- **La perception de la contrôlabilité** : c'est quand l'élève se dit, à quel degré puis-je contrôler le déroulement de cette activité ?, donc c'est le degré de la maîtrise de l'activité ou de la tâche que l'on propose à l'élève.

Ce modèle distingue deux facteurs ayant le pouvoir à influencer la motivation de l'apprenant ; des facteurs internes et des facteurs externes ; ceux-ci déterminent le type de la motivation. Il y a deux types de motivations : une motivation intrinsèque et une autre extrinsèque.

Pour (Lafortune et St. Pierre, 1994) c'est deux types de motivations s'opposent sémantiquement alors que dans la réalité ils se complètent.

1.2.1.1. La motivation intrinsèque :

La source de cette motivation est interne, elle n'est pas présente au même degré chez tous les élèves. Bien que fortement souhaitable, elle n'est pas indispensable. Ses effets sont profonds et durables (VIENNEAU, 2011 : 209).

Ce type de motivation favorise la curiosité, le sentiment de la réussite y compris la confiance et l'estime de soi, la volonté de faire quelque chose autrement dit avoir le désir d'apprendre et de chercher. Ce type de motivation est lié tantôt à l'envie et le plaisir d'apprendre de l'apprenant et tantôt à son désir et son besoin de la mise en place de ses compétences.

1.2.1.2. La motivation extrinsèque :

La source de cette motivation est extérieure à l'élève. Elle joue un rôle important dans l'apprentissage scolaire. Elle est même nécessaire dans certaines

situations ; cependant, si ses efforts sont immédiats, ils ne sont pas très durables (VIENNEAU, 2011 :209). Les apprenants ayant une motivation extrinsèque, cherchent à faire plaisir et satisfaire leurs parents. Par exemple et dans ce cas, la motivation devient une obligation et non pas un désir d'apprendre et de réussir. De même, ces apprenants ont l'objectif d'obtenir des récompenses et éviter le maximum des punitions et des sanctions faites par leurs enseignants ainsi que leurs parents.

1.2.2. Les facteurs influant sur la motivation :

La motivation de l'apprenant pourra être influée par plusieurs facteurs en bien ou en mal tout dépend de l'apprenant et le milieu dans lequel il se trouve ; parmi ces facteurs nous avons :

1.2.2.1. Le milieu familial

C'est le milieu dans lequel l'enfant naît et grandit. Les parents sont considérés comme les premiers motivants de leur enfant, comme ils ont le pouvoir de lui apprendre comment manger, marcher et parler ; ils pourront le motiver à aimer telle ou telle langue, lui donner le désir d'étudier, de chercher et de découvrir.

1.2.2.2. Le milieu scolaire

En se focalisant surtout sur le rôle de l'enseignant, sa méthode et sa façon d'enseigner. L'enseignant doit prendre en compte l'âge et l'intérêt de ces élèves. Pour que son cours ne soit pas ennuyant, il doit jouer sur les supports et les thèmes à traiter en classe.

1.2.2.3. Le milieu social

En précisant l'environnement et la société dans lequel appartient l'enfant, certains événements historiques par exemple pourront démotiver facilement l'apprenant algérien surtout pour celui qui vit dans une société qui garde toujours

une représentation négative envers la langue française en disant que c'est une langue de colonisateur ou la langue de l'ennemi.

1.2.3. Le rôle de l'enseignant dans la motivation en classe

L'enseignant qui est considéré comme le pilier de la classe, forme des générations, transmet des valeurs et des savoirs ; cependant cela ne pourra pas réussir face un public démotivé et découragé.

L'enseignant avant de déterminer ses objectifs ou rédiger sa fiche pédagogique doit penser à motiver ces apprenants en créant un environnement propice à l'apprentissage.

La motivation dépend de l'âge, des intérêts et les besoins des apprenants et l'environnement scolaire, comme le mentionne le CECRL, 2001 :

« Les façons d'apprendre et d'enseigner les langues vivantes sont nombreuses. Pendant de longues années, le Conseil de l'Europe a encouragé une méthodologie fondée sur les besoins communicatifs des apprenants et l'adoption de méthodes et de matériels appropriés à leurs caractéristiques et permettant de répondre à ces besoins. » (CECRL, 2001 : 110).

Une meilleure motivation donne une bonne autonomisation ; un apprenant motivé est un apprenant actif, responsable et autonome. La motivation est favorisée ainsi par les supports utilisés en classe. Les thèmes abordés doivent intéressés le public ciblé pour avoir une certaine spontanéité qui va donner avec le temps une bonne maîtrise de la langue. Autrement dit, l'enseignant doit jouer sur la psychologie et l'affect de ses élèves.

En nous inspirant du triangle pédagogique, nous schématisons le rôle de l'enseignant dans la motivation en classe de langue dans le schéma suivant :

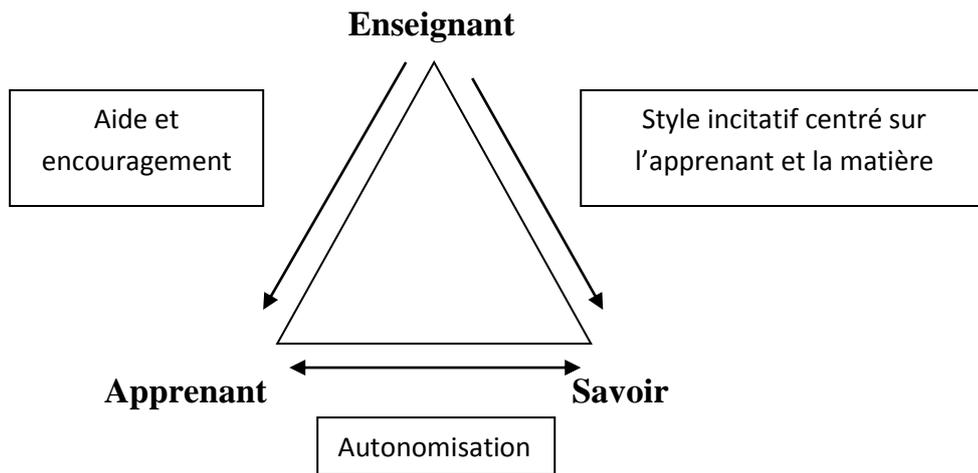


Schéma n°1 : Le rôle de l'enseignant dans la motivation et l'acquisition de l'autonomie.

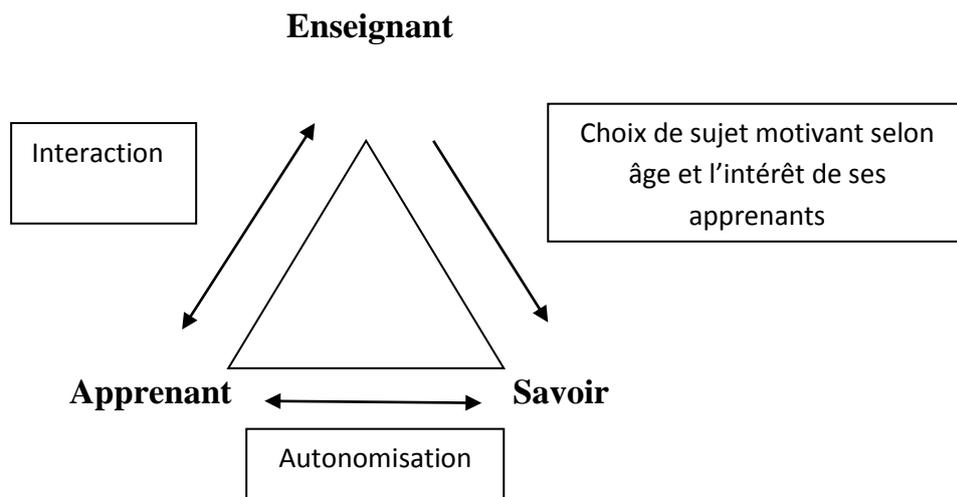


Schéma n°02 : L'importance de l'interaction et du choix des sujets dans la favorisation de l'autonomie.

Ces schémas montrent que l'enseignant est le cœur de la classe, c'est lui qui détermine la relation qui lui relie avec l'élève et le savoir. Avoir un public motivé et actif en classe a une relation étroite avec le genre de relation établie en classe.

1.2.3.1. La relation enseignant-élève :

Elle doit être construite sur l'encouragement, l'aide de la part de l'enseignant, par contre l'interaction oblige un va et vient entre l'enseignant et ses apprenants. Un enseignant aimable et sévère à la fois capte l'intention et l'amour de ses apprenants, donc il doit jouer sur leurs côté affectif et cognitif. Pour le CECRL, 2001 :

« Les enseignants doivent se rendre compte que leur comportement, qui reflète leurs attitudes et leurs capacités, constitue une part importante de l'environnement de l'apprentissage/acquisition d'une langue. Ils jouent un rôle que leurs élèves seront amenés à imiter dans leur usage futur de la langue et dans leur éventuelle pratique ultérieure d'enseignants. »
(CECRL, 2001 : 111).

1.2.3.2. La relation enseignant-savoir :

Nous visons ici les supports, les sujets traités et même le style d'enseignement qui doit être motivant selon les intérêts et les besoins des apprenants, c'est la raison par laquelle nous avons choisi un style incitatif, un style qui centre sur la matière ou le savoir à enseigner et l'apprenant à la fois.

1.2.3.3. La relation élève-savoir :

Comme nous avons mentionné avant, une bonne motivation est le fruit d'une bonne autonomisation, un apprenant motivé est un apprenant actif qui assume la responsabilité de son apprentissage.

Ici, nous illustrons cette partie par une citation tirée du CECRL et citée par Christian PUREN dans son article contrôle vs autonomie, contrôle et autonomie : deux dynamiques à la fois antagonistes et complémentaires :

« L'apprentissage autonome peut être encouragé si l'on considère qu'« apprendre à apprendre » fait partie intégrante de l'apprentissage langagier, de telle sorte que les apprenants deviennent de plus en plus conscients de leur manière d'apprendre, des choix qui leur sont offerts et de ceux qui leur conviennent le mieux. Même dans le cadre d'une institution donnée, on peut les amener peu à peu à faire leurs choix dans le respect des objectifs, du matériel et des méthodes de travail, à la lumière de leurs propres besoins, motivations, caractéristiques et ressources. » (CECRL, 2001 :110).

Comme nous avons mentionné auparavant, cette citation témoigne ce que nous avons dit, la motivation est en relation étroite avec la détermination des besoins et des intérêts des apprenants, et la nature des relations établies en classe.

1.3. Autonomie(s) définitions :

De nombreuses définitions sont proposées, nous citons les suivantes :

- Dans le **dictionnaire Larousse**², l'autonomie prend la définition suivante :
« Capacité de quelqu'un à être autonome, à ne pas être dépendant d'autrui ; caractère de quelque chose qui fonctionne ou évolue indépendamment d'autre chose : L'autonomie d'une discipline scientifique. »

- **Raymond VIENNEAU** dans le glossaire du livre « Apprentissage et enseignement théories et pratiques » propose la définition suivante :

²<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/autonomie/6779#UdQjtTJR7ZPrEk1J.99>(consulté le 14février à 18 :10)

« Capacité, à partir de sa motivation intrinsèque, d'agir et de conserver le contrôle de son action en toute liberté (REPAQ, 2008). On distingue trois sphères d'autonomie : l'autonomie personnelle et affective (composante intrapersonnelle), l'autonomie sociale (composante interpersonnelle) et l'autonomie cognitive. »

- **Francis CARTON**, 2009 dans son article « l'autonomie, un objectif de formation », s'inspire d'une définition proposée dans le CECRL et ouvre la porte vers une ambiguïté. L'autonomie c'est :

1- La capacité de prendre en charge son apprentissage (définition du CECRL), il s'agit d'une compétence de l'apprenant, il s'agit d'une compétence de l'apprenant.

2- Un apprentissage réalisé en dehors de la présence d'un enseignant : il s'agit d'une caractéristique du dispositif d'enseignement/apprentissage.

- Pour **Philippe MEIRIEU**³« [...] la véritable autonomie, en tant qu'elle est "apprentissage à la capacité de se conduire soi-même", met en jeu, de manière étroitement liée, trois dimensions : la définition d'un champ de compétences précises pour l'éducateur, une option sur des valeurs que l'on cherche à promouvoir et une appréciation du niveau de développement de la personne »

- **Henri Holec**, 1991 son article intitulé « Autonomie de l'apprenant : de l'enseignement à l'apprentissage » définit l'autonomie de la manière suivante :

« L'autonomie de l'apprenant implique qu'il prenne activement en charge tout ce qui constitue un apprentissage, c'est-à-dire aussi bien sa définition, sa gestion et son évaluation que sa réalisation. Pour ce faire, il doit savoir apprendre. C'est une capacité qui peut s'acquérir par une formation spécifique, suivie soit avant l'apprentissage de langue, ou intégrée à cet apprentissage ».

³<http://meirieu.com/DICTIONNAIRE/autonomie.htm> Consulté le 14 février à 20 :00

Le concept « d'autonomie » a de nombreuses définitions, en matière d'enseignement apprentissage et parlant des approches récentes tout apprenant doit construire sa faculté d'apprentissage sous la présence et la surveillance de l'enseignant.

Pour Puren (2010), cette notion d'autonomie a trois grandes conceptions :

1. Autonomie : indépendance c'est-à-dire l'apprenant apprend librement en lui donnant les stratégies et les matériaux d'apprentissage et tout cela se fait hors la présence physique de son enseignant
2. Autonomie : responsabilité : l'apprenant est conçu comme un acteur actif responsable. Cette responsabilité est le résultat des décisions prises en charge concernant ces apprentissages, ici l'apprenant peut prendre ces décisions seul (auto direction) ou en coopérations avec ses enseignants
3. Autonomie : capacité d'apprendre : être autonome c'est savoir comment apprendre à apprendre, comment définir ces besoins, et comment évaluer les résultats.

Quant à nous, la notion d'autonomie en contexte scolaire regroupe les trois conceptions proposées en y ajoutant le soutien de l'enseignant qui est un élément nécessaire. Ainsi, être autonome c'est apprendre à apprendre en assumant sa responsabilité, c'est acquérir les stratégies pour se débrouiller et apprendre facilement hors contexte scolaire. Cependant, c'est à l'enseignant de former et de guider ces apprenants dans leurs apprentissages en détectant leurs besoins.

1.3.1. Soutien de l'autonomie par l'enseignant :

La motivation ouvre forcément la porte vers l'autonomie, l'enseignant doit proposer donc à ses apprenants de réaliser des tâches qui sont des activités relevant à ce que nous réalisons quotidiennement, autrement dit, des activités au service de la satisfaction des besoins et des intérêts des apprenants, par exemple demander aux apprenants de réaliser une recette.

« Un niveau élevé de motivation personnelle à réaliser une tâche, créé par l'intérêt qu'elle suscite ou parce qu'elle est perçue comme pertinente par rapport aux besoins réels par exemple, ou encore par l'accomplissement d'une tâche qui lui est rattachée (interdépendance des tâches), conduira l'apprenant à une plus grande implication. La motivation externe peut jouer également un rôle, par exemple dans le cas où il est important que la tâche soit couronnée de succès pour ne pas perdre la face, ou pour des raisons de gratification ou de compétition » (CECRL,2001 :123)

Le côté affectif qui inclut (la motivation avec ces différents types, les émotions, et les intérêts) influe par la suite le côté cognitif qui *inclut* « ...toutes les variables qui influent sur la qualité, la rapidité ou l'efficacité à long terme du traitement ... » (VIENNEAU, 2011 : 31)des apprenants.

Cette motivation joue évidemment un rôle primordial dans tout effort d'apprentissage volontaire. Dans cette perspective l'enseignant ne doit pas laisser la liberté à ces apprenants, il doit leurs guider, aider, encourager et contrôler pour favoriser une bonne autonomie en matière d'enseignement/apprentissage, car l'autonomie préconise une centration sur l'apprenant. En premier lieu, nous mettons ici pour illustrer une citation de Jan A. van EK et citée par Christian PUREN dans son article intitulé 'la problématique de centration sur l'apprenant en contexte scolaire' :

« En matière d'éducation, notre but est de donner à nos élèves le maximum de chances de se réaliser en tant qu'individus uniques dans une société qui, en fin de compte, est leur création. » (Jan A. van EK , 1988 : 16).

1.3.2. Construction de l'apprentissage

Les concepts de la centration sur l'apprenant et d'autonomie mettent en place le processus de la construction des apprentissages :

« La centration sur l'apprenant est issue du mouvement constructiviste. Elle apparaît dans les années 80, et va à l'encontre de la grammaire universelle de Chomsky. Pour comprendre ce qu'elle implique, il nous faut se pencher sur les idées de ses précurseurs. »⁴

Si nous examinons la définition du terme apprenant, nous remarquons que « c'est une personne qui tient la responsabilité de son apprentissage »⁵ ; en effet l'apprenant est une personne qui cherche à apprendre à apprendre et à construire son savoir.

Dans ce sens, Célestin Freinet affirme que « [...] l'apprenant construit son savoir seul ou en groupe dans une pédagogie de travail. »⁶

Les principes de constructivisme ont été établis par les travaux de PIAGET et VYGOTSKY. Dans une approche constructiviste, l'accent est mis tant sur l'apprentissage que l'enseignement en préconisant les compétences cognitives de l'apprenant.

PIAGET a créé le concept d' « apprenant actif » et insiste sur :

« [...] l'importance de l'activité significative et des contacts directs avec l'environnement : l'apprenant doit construire activement ses connaissances par des manipulations, des mises en situations, des expériences diverses dans l'environnement scolaire et dans son milieu de vie ... c'est en quelque sorte le « niveau de base » du constructivisme » (VIENNEAU, 2011 :181).

Raymond VIENNEAU (2011) donne une vision simple et détaillée sur le courant constructiviste, ses fondements ainsi que ses buts :

⁴<http://portail-du-fle.info/glossaire/apprenant.html> consulté le 15 février à 16h

⁵<https://fr.wiktionary.org/wiki/apprenant> consulté le 15 février à 16h20

⁶<http://portail-du-fle.info/glossaire/apprenant.html> consulté le 15 février à 16h

Finalité de l'école	Développement de la capacité à apprendre, accélération de ce développement.
Conception de l'enseignement	<ul style="list-style-type: none"> • Enseignement conçu comme un moyen de favoriser le développement des contenus et des instruments de la connaissance (développement intellectuel). • Organisation de situations d'apprentissage permettant aux élèves de construire activement leurs savoirs (on privilégie le mode action au mode réception). • Préconise les stratégies d'enseignement ou l'engagement cognitif et affectif des élèves est sollicité (par exemple, l'apprentissage par découverte, les centres d'apprentissages)
Conception de l'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> • Conception personnalisé de l'apprentissage, ou tout nouveau savoir s'intègre dans la structure cognitive unique de chaque apprenant. • Apprentissage déterminé par le sujet qui apprend en fonction de ses expériences et de ses connaissances antérieurs. • Apprentissage défini comme un processus de construction personnelle de la réalité.

Valeurs véhiculées	<ul style="list-style-type: none"> • Autonomie cognitive, engagement personnel dans une démarche d'apprentissage.
Rôle de l'enseignant	<ul style="list-style-type: none"> • Rôle de médiateur dans la démarche d'apprentissage de l'élève ou du groupe. • Planification de situations et d'activités d'apprentissage centrées sur l'apprenant et faisant appel à ses processus cognitifs supérieurs (analyser, évaluer, créer) et de tâches faisant appel à la zone prochaine de développement (zone d'apprentissage).
Rôle de l'apprenant	<ul style="list-style-type: none"> • Position centrale de l'élève en tant qu'apprenant actif ; responsable de ses propres apprentissages et de son engagement dans une démarche personnalisée. • Interaction de l'élève avec l'enseignant et avec l'environnement éducatif (ressources mises à sa disposition) • Apprentissage de manière essentiellement autonome. • Motivation essentiellement interne, alimenté par le désir d'apprendre.

Tableau n°2 : « le courant constructiviste » (VIENNEAU, 2011 : 61-62)

En récapitulant, ce courant constructiviste a actualisé le rôle de l'apprenant en privilégiant le processus d'apprentissage qui a donné le jour à la centration sur l'apprenant qui est en relation sine qua none avec la notion d'autonomie.

1.3.2.1. Les trois capacités à développer en matière d'apprentissage autonome :

L'apprentissage autonome met en action l'apprenant y compris ses compétences, ses connaissances et ses capacités, nous soulignons ici ces connaissances préalables (les prérequis) qui sont au service de la construction des nouveaux savoirs, les capacités que nous avons expliquées au début (cognitif et affectif) d'un côté.

D'un autre côté, l'approche actionnelle et la mise en place de la notion de la « tâche » permet à l'apprenant d'apprendre en se rapprochant de la réalité, de ses intérêts ainsi que son quotidien vécu.

L'apprentissage autonome ne se limite pas dans la construction des savoirs et des connaissances, il conduit par la suite à l'acquisition et le développement des savoirs faire et des savoirs être ; ceux-ci créent de cet apprenant un individu social qui a le vouloir et le pouvoir d'imposer sa présence et son existence comme le dit le grand sociologue Emile Durkheim :

« L'éducation a pour objet de superposer, à l'être individuel et asocial que nous sommes en naissant, un être entièrement nouveau. Elle doit nous amener à dépasser notre nature initiale: c'est à cette condition que l'enfant deviendra un homme. »⁷

Revenons aux capacités que nous avons mentionnées, nous les expliquerons dans le schéma suivant :

⁷http://dicocitations.lemonde.fr/auteur/1487/Emile_Durkheim.php consulté le 16/02/2017 à 21:25

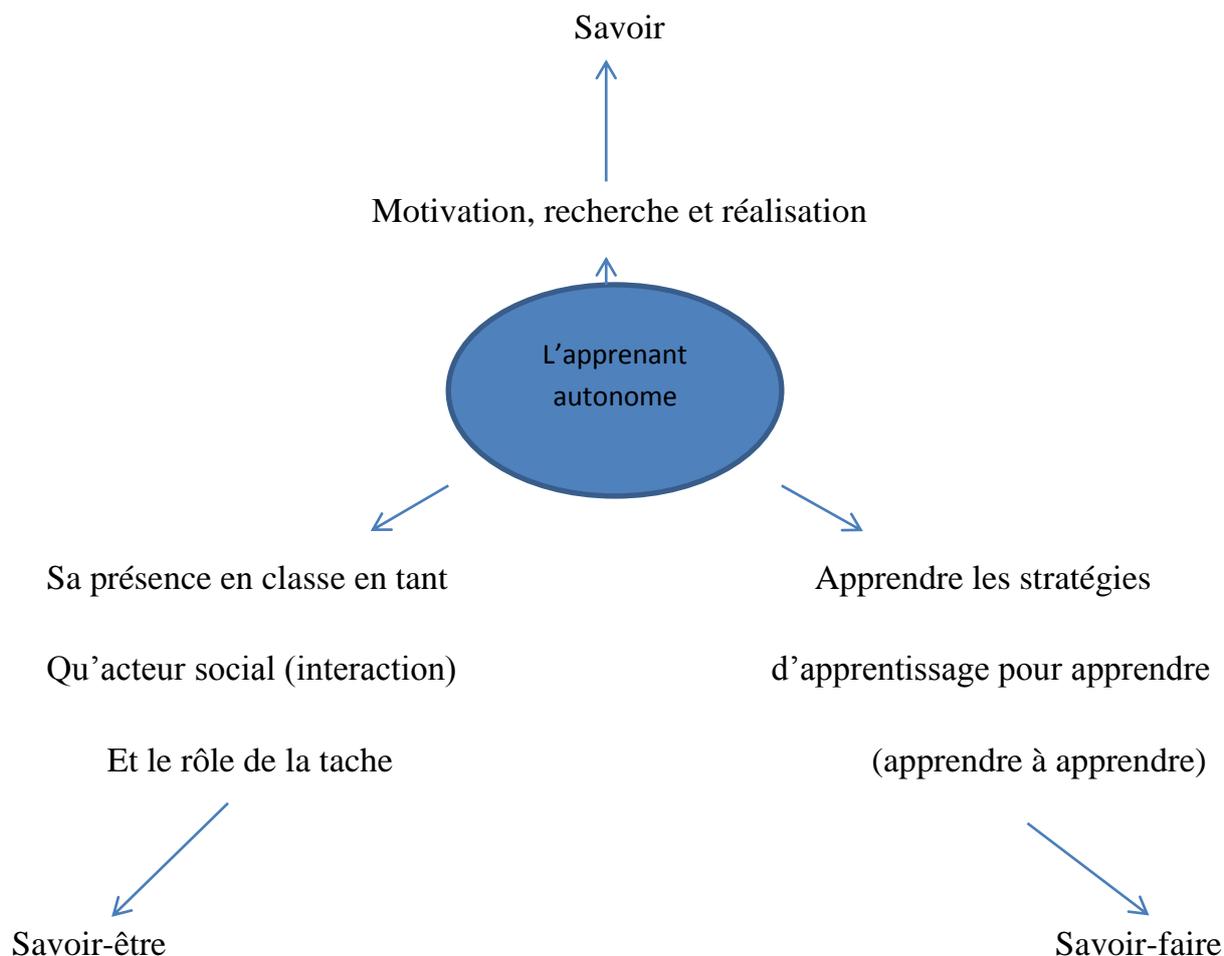


Schéma n°3 : les capacités développées par l'apprenant autonome.

1.3.3. Le rôle de l'enseignant dans l'autonomie de l'apprenant

Avec l'apparition de la perspective actionnelle, l'enseignant ne garde pas toujours son statut traditionnel « ennuyant » qui se limite dans la transmission des connaissances, l'enseignant devient un vecteur, un guide, un créateur, un contrôleur, un motivateur et même un gérant ; d'une façon ou d'une autre, l'enseignant est au service de l'apprenant et de son autonomie.

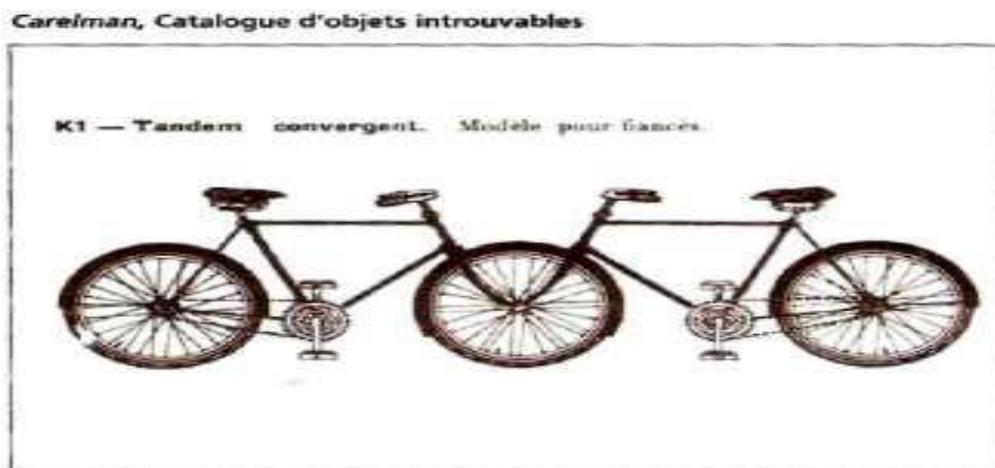
Christian PUREN dans son article intitulé 'contrôle vs autonomie, contrôle et autonomie, deux dynamiques à la fois antagonistes et complémentaires' (2013), clarifie le rôle de l'enseignant dans le tableau suivant :

L'enseignant		L'apprenant		
Faire apprendre	enseigner à apprendre	enseigner à apprendre à apprendre	Faciliter l'apprendre à apprendre	laisser apprendre
<i>l'enseignant</i>	<i>l'enseignant</i>	<i>l'enseignant</i>	<i>l'enseignant</i>	<i>l'enseignant</i>
met en œuvre	gère	propose	aide	laisse
ses méthodologies d'enseignement (méthodologie constituée de référence, types, cultures habitudes d'enseignement)	avec les apprenants le contact entre les méthodologies d'apprentissage et ses méthodologies d'enseignement	des méthodologies d'apprentissage différenciées	à l'acquisition par chaque apprenant de méthodologies individuelles d'apprentissage	les apprenants mettre en œuvre les méthodologies d'apprentissage correspondant à leur type individuel, leurs cultures et habitudes individuelles d'apprentissage

Tableau n°3 : relations complexes méthodologies d'enseignement/méthodologies d'apprentissage. (Puren, 2013 : 6)

L'enseignant devient un sélectionneur aussi en matière d'enseignement/apprentissage, il choisit les supports, et sélectionne les sujets selon les besoins et les intérêts de ses apprenants. Son rôle est donc primordial voire indispensable dans le développement de l'autonomie chez les apprenants.

Dans son article « contrôle vs autonomie », Ch. Puren (2014) cite René Richerich qui a proposé un modèle de tricycle dans le but de montrer l'importance du travail des apprenants et des enseignants pour avancer :



« Si les deux cyclistes pédalent -si apprenants et enseignants travaillent dans directions opposées ça n'avance pas plus. » (Puren, 2014 : 2).

Effectivement, l'apprentissage ne pourrait être efficace que si les apprenants et les enseignants sont en coopération et travaillent dans la même direction pour avancer. Ce modèle nous montre clairement l'importance de la présence complémentaire de chacun d'eux.

- **Conclusion du premier chapitre :**

En classe du FLE, la motivation est conçue comme un besoin pour réussir et une nécessité pour avancer, elle donne naissance à l'autonomie. L'enseignant qui n'est pas au centre de la classe par rapport à l'apprenant ces derniers temps, il doit détecter les besoins et les points faibles de ses apprenants pour les accomplir en choisissant une méthode et un style convenable.

En Algérie, des facteurs historiques entrent en jeu et influent sur la représentation du français de certains étudiants.

Chapitre II : Cadre méthodologique

Après avoir vu en détail ce qu'est la motivation et l'autonomie, leurs principes ainsi que le rôle joué par l'enseignant selon la vision de plusieurs spécialistes et didacticiens, nous consacrons cette deuxième partie à la méthodologie suivie, les outils d'investigations utilisés dans notre présent travail de recherche.

Nous passerons maintenant à voir la place qu'occupe la langue française en Algérie vu que notre travail de recherche se déroule en Algérie.

2. Le français langue étrangère en Algérie

Avant d'entamer la langue française en Algérie, nous devrions d'abord faire un petit voyage auprès de l'histoire algérienne. Comme nous savons tous, l'Algérie est un pays plurilingue, il se caractérise par la présence de plusieurs langues étrangères (le français, l'anglais, l'espagnol, ..) dans son milieu éducatif ainsi qu'à sa société (dans le dialecte algérien il y a un mélange entre toutes ces langues étrangères) ; cet état de fait nous autorise à penser et à écrire la citation suivante :

« .. Derrière chaque langue, derrière chaque dialecte se cache une histoire, une histoire qui présente un ensemble de civilisations passées par telle ou telle région, qui ont certainement laissé une trace, une trace qui se voit dans les sociétés jusqu'à maintenant. »

Une histoire de 132 ans relie la France et l'Algérie de (1830 à 1962), cette longue durée a démarqué la société algérienne par la dominance de la langue française, une dominance qui a établi à cette langue un statut « privilégié » par rapport aux autres langues étrangères. La langue française s'impose toujours en Algérie par le statut de la première langue étrangère enseignée en Algérie. Sa présence en milieu professionnel, éducatif et universitaire justifie que sa maîtrise est évidente et en quelques sortes « obligatoire » pour assurer la réussite scolaire ou universitaire et avoir un poste professionnel.

Le français s'enseigne dès la 3^{ème} année primaire à un public innocent qui ne dépasse pas les huit ou les neuf ans et grandit avec lui jusqu'à l'enseignement supérieur et là, nous trouvons des spécialités qui s'enseigne totalement en français (comme c'est le cas en médecine, en pharmacie, en chirurgie dentaire, et bien d'autres). Ainsi, la langue française est très répandue à l'université algérienne.

2.1. Le français en Algérie :

Le français en Algérie impose sa présence dans médias, dans les réseaux sociaux, dans divers secteurs, et même dans les offres d'emplois là, nous trouvons toujours une phrase qui se répète « ...ils demandent recruter une personne qui a une bonne maîtrise du français ».

L'ouverture sur le monde européen développé, les échanges entre les universités, l'apprentissage dans le domaine linguistique, scientifique, et technique ne se fait qu'en français ! Le français à l'université apporte beaucoup d'avantages à ses apprenants, comme nous avons déjà dit au début, il est très répandu dans l'enseignement supérieur Algérien.

Chaque année, des milliers d'étudiants universitaires s'adressent aux centres de formations des langues (comme le Centre Culturel Français, CEIL et beaucoup d'autres) pour améliorer le français et précisément la compréhension, l'écrit et l'oral, donc un budget est dépensé pour dépasser les difficultés et l'échec sous le slogan suivant « payé pour rattraper ».

Payé l'inattendu ou payé pour rattraper ! Notre départ est très logique, les étudiants qui ont étudié treize ans les matières scientifiques en arabes et qui sont habitués à avoir une seule matière en français qui est « le français », ils vont sans doute être surpris à l'université quand ils se trouvent face à des modules enseignés uniquement en français, les interventions, l'affichage ne se font qu'à travers cette langue, ils vont se demander quoi faire maintenant, comment dépasser ces obstacles ?

Nous en connaissons beaucoup de cas, les plus faibles vont abandonner, il y a ceux qui vont perdre leurs temps à faire et essayer d'autres spécialités, les plus forts

vont s'inscrire dans les centres de langues, tout cela est pour pouvoir comprendre, répondre, et atteindre un bon niveau.

2.1.1. Enseignement/apprentissage du FLE

L'enseignement-apprentissage du FLE a connu des changements importants et plusieurs réformes dans le système éducatif algérien ; d'ailleurs ; ça se voit dans les programmes scolaires et les décisions prises à chaque fois par le ministère de l'éducation.

De la méthode traditionnelle jusqu'à l'arrivée à l'approche par compétence en 2003, le système éducatif algérien a vécu des hauts et des bas, et malheureusement cela revoit à la « poursuite » du progrès européen et le « plagiat » qui se fait à chaque fois consciemment ou pas dans le système éducatif.

Certes, la langue française est la première langue étrangère parlée et enseignée en Algérie mais nous devons garder à l'esprit que ce n'est pas leur langue maternelle ; quel que soit elle reste toujours étrangère, et là, nous aimerons bien ouvrir une parenthèse pour illustrer cette controverse virtuelle ; prenons l'exemple de la 4^{ème} année primaire :

Est-il raisonnable de demander à des élèves qui apprennent le français dans leur deuxième année d'écrire une annonce ou d'écrire un poème en français ?

La réponse sera certainement non ! Dans ce cadre, pour assurer la réussite scolaire de ces apprenants innocents, l'enseignant peut toujours faire des changements selon les besoins de ces apprenants, n'oublions pas que le terme « approche » est appliquée au lieu de « méthodologie » pour donner une certaine liberté aux enseignants. Les parents doivent jouer le rôle aussi ils sont censées à faire d'immenses efforts pour suivre leurs enfants.

Allons à un niveau plus haut et parlons maintenant du lycée et de l'université, ici, les apprenants, les adolescents que nous appelons aussi les étudiants-chercheurs

doivent acquérir une certaine autonomie. Ils ont réellement besoin d'apprendre à apprendre pour avoir une certaine indépendance qui va leur servir davantage de chances de réussites.

2.2. Présentation du cadre de la recherche :

Notre recherche qui vise à la fois la motivation, l'autonomie et le style d'enseignement a été effectuée à l'université de Tlemcen, département de français auprès des étudiants de la première année LMD, nous avons choisi cet échantillon car c'est leur première année à l'université, nous sommes intéressées à voir aussi la méthode et le style d'enseignement suivie à l'université, la raison du choix de cette filière ainsi qu'à l'évaluation de leur autonomie, vu que ceux et celles qui se sont inscrit à l'université ont le profil d' « étudiants chercheurs » c'est-à-dire ils ne sont pas considérés comme des apprenants ce qui nécessite et préconise une autonomisation plus grande à ce stade.

2.2.1. Les outils d'investigations utilisés :

Nous avons choisi dans ce travail de recherche deux outils d'investigations : le questionnaire et l'observation.

En rappelant la définition de chacun d'eux :

- Le questionnaire : c'est une méthode de recueil de données collective (le nombre de personnes n'est pas limité) il est très utile. Utilisé à l'intention de collecter des données quantitative et/ ou qualitative.
- L'observation : elle se fait d'une manière directe, elle demande la présence de l'enquêteur et la maîtrise de la situation.

2.2.2. L'approche utilisée :

Nous avons choisi l'approche mixte, car nous voulons récolter des données quantitatives (relatives aux nombres) et qualitatives à la fois (le degré de motivation, d'autonomie, le type du style d'enseignement et d'approche suivie en classe du FLE).

2.3. Le questionnaire :

Nous avons élaborés un questionnaire destiné aux étudiants de la première année LMD et un autre pour les enseignants qui enseignent au niveau de la même année du département de français de l'université de Tlemcen. Nous avons choisi un questionnaire anonyme afin de récolter des réponses les plus fiables et plus sûres possibles. Nous signalons ici que lors de la distribution du questionnaire à l'amphi, les étudiants nous ont posé la question suivante : est-ce que c'est anonyme ?

2.3.1. Description du questionnaire destiné aux étudiants :

Le questionnaire destiné aux étudiants se compose de onze questions et cinq sous questions. Nous avons devisé ce questionnaire en deux parties, nous avons consacré la première partie pour poser des questions sur « le français au lycée » et la seconde partie pour poser des questions sur « le FLE à l'université » et précisément « le module d'expression orale ».

2.3.1.1. La nature des questions posées aux étudiants :

Nous avons posées quatre questions ouvertes et douze questions fermées (à choix multiples). Nous avons posées beaucoup de questions fermées dans le but de ne pas ennuyer le public ciblé d'un côté, et d'un autre côté parce qu'elles ne demandent pas beaucoup de réflexion et trop du temps. Les étudiants pensent un petit moment puis ils cochent la ou les bonnes réponses. Par contre, les questions ouvertes demandent plus de concentration y compris les capacités de rédaction et de répondre.

- L'intérêt et le but de chaque question posée :

- La première question :

Vous êtes :

Nouvel étudiant / répétitif.

- L'intérêt de la première question :

C'est une question introductive à choix multiples dans le but de voir combien d'étudiants ont refait la première année.

- La deuxième question :

Au lycée vous étiez :

Littéraire/ scientifique

- L'intérêt de la deuxième question :

C'est une question à choix multiple, nous savons tous que la spécialité influence sur le style de l'enseignant et les sujets traités en classe. Elle nous a permis de voir à quelle spécialité appartenaient la majorité des étudiants au lycée.

- La troisième question :

Pourquoi avez-vous choisi cette formation ?

- L'intérêt de la troisième question :

C'est une question ouverte. Elle nous a permis de voir si le choix de cette spécialité est une obligation ou un objectif ; cela joue un rôle important sur la motivation de l'étudiant et son autonomie par la suite.

- La quatrième question :

Aimez-vous la langue française ?

- L'intérêt de la quatrième question :

Cette question vise à connaître le coté affectif des étudiants.

- La cinquième question :

Que représente la langue française pour vous ?

Langue de colonisateur/ langue de savoir/ langue de modernité/ langue des sciences et des technologies.

- L'intérêt de la cinquième question :

C'est une question à choix multiple afin d'avoir une idée du regard que portent les étudiants envers cette langue : est ce qu'il est positif ou négatif. Ce qui nous amènera par la suite vers le coté affectif puis vers la motivation.

- La sixième question :

Est-ce que l'enseignant du lycée vous faisiez aimer la langue française ?

Oui / non

Si « oui » c'est parce que :

Il vous donnait la liberté de s'exprimer sans vous vexer/complexer quand vous faisiez des fautes / Il ne vous corrigeait pas quand vous faisiez des fautes/
Autres.

Si « non » c'est parce que :

Le cours était ennuyant / il ne vous donner par d'occasion à prendre la parole.

- L'intérêt de cette question :

C'est une question fermée à choix multiple qui se compose de deux sous questions en formes de réponses à cocher ; ceci afin de vérifier si l'enseignant motivait ces étudiants ou pas. Pour les sous questions, nous les avons posés pour avoir plus d'explication sur la méthode de l'enseignant en classe et la raison pour laquelle les étudiants ont coché « oui » ou « non » autrement dit le pour avoir des réponses sur le « comment »

- La septième question :

Quel support utilisait votre enseignant de lycée en classe ? (le plus utilisé)
Le manuel scolaire / les images / les chansons / les vidéos (l'audiovisuel)/
autres.

Lequel de ces supports vous motiver le plus ?

- L'intérêt de cette question :

C'est une question fermée à choix multiple dans laquelle nous avons posé une sous question ouverte. Nous l'avons posé pour savoir si l'enseignant s'intéressait aux supports pour motiver ces étudiants mais aussi pour voir s'il adoptait à une méthode traditionnelle ou plus au moins moderne dans son cours. La seconde question est posée dans le but de savoir parmi ces supports celui qui motiverait le plus les étudiants en classe du FLE.

- La huitième question :

Est-ce que l'enseignant de l'expression orale vous incite à prendre la parole ?

Oui / non

- L'intérêt de la huitième question :

Elle est aussi une question fermée. Nous avons pensé à poser cette question pour juger de l'interaction en classe qui pourrait beaucoup soutenir l'autonomie des apprenants.

- La neuvième question :

En classe, êtes-vous ?

Actif / passif

Comment êtes-vous passif ou actif en classe ?

- L'intérêt de la neuvième question :

C'est une question tout d'abord fermée ensuite nous avons posé une autre question qui représente l'explication de la première. Le but de cette question c'est de savoir s'ils participent en classe, autrement dit s'ils s'impliquent réellement dans le cours de langue française.

- La dixième question :

Quels sujets traite votre enseignant d'expression orale en classe ?

Des sujets relevant à votre quotidien (vécu) / autres sujets.

Donnez un exemple à votre réponse

Lequel de ces sujets vous motive le plus ?

- L'intérêt de la dixième question :

C'est une question fermée qui se compose d'une sous question et qui demande des exemples pour l'illustration. A travers cette question, nous pourrions juger le style et la méthode de l'enseignant (traditionnelle ou moderne) ; rappelons que les nouvelles approches préconisent le traitement des sujets relevant du quotidien des apprenants pour les rapprocher beaucoup plus de la réalité. Dans la deuxième partie de cette question, nous avons demandé des exemples et après nous avons posé la sous question c'est par rapport aux intérêts et ce que les étudiants préfèrent en classe du FLE.

- La onzième question et la dernière question :

Comment vous étudiez / révisez chez vous ?

Vous refaites ce que l'enseignant vous donne en classe sans le développer

/ Vous développez les points essentiels que l'enseignant vous a donnés /

Vous lisez la leçon sans rien développer / Vous lisez la leçon sans rien

développer et vous faites vos exercices / autres.

- L'intérêt de la dernière question :

Une dernière question à choix multiple dans le but de voir si les étudiants sont autonomes chez eux, est ce qu'ils font des efforts dans leurs révisions ou ils gardent la méthode traditionnelle (refaire ou apprendre ce que l'enseignant leur donne en classe).

2.3.2. Description du questionnaire destiné aux enseignants :

Le questionnaire que nous avons élaboré pour les enseignants se compose de dix questions. Nous avons bien organisé ce questionnaire en le divisant en trois parties :

- la première partie intitulée « questions sur votre expérience » dans laquelle nous avons posé trois questions ;
- la deuxième partie « questions sur le style d'enseignement » dans laquelle nous avons posé trois questions aussi ;
- la dernière partie « questions sur la motivation et l'autonomie des apprenants » dans laquelle nous avons posé quatre questions.

D'après les intitulés de chaque partie, il semble clair que nous sommes attaché à voir l'expérience de ces enseignants, leurs style l'enseignement et la motivation et l'autonomie de leurs étudiants en classe du FLE.

2.3.2.1. La nature des questions posées aux enseignants :

Dans ce questionnaire nous avons posé quatre questions ouvertes et six questions fermées. Nous avons mis plus de questions fermées car nous savons que les enseignants sont occupés avec leurs cours et leurs étudiants c'est donc pour ne pas prendre trop du temps à réfléchir, comme nous avons dit auparavant les questions fermées sont plus facile par rapport à la réflexion et à la rédaction.

- L'intérêt et le but de chaque partie et question posée :

Un chercheur ne doit pas rédiger des questions à tort et à travers, il doit poser des questions pertinentes dans un but bien précis. C'est pour cela que nous avons consacré une telle partie dans notre travail de recherche pour nous éloigner de toute ambiguïté

❖ La première partie « questions sur votre expérience » :

- La première question :

Depuis quand vous enseignez ?

- L'intérêt de la première question :

C'est une question introductive ouverte dans le but de voir si cet enseignant est ancien ou nouveau dans son domaine.

- La deuxième question :
Avez-vous déjà enseigné ?
Si « oui » ou et pendant combien du temps ?

- L'intérêt de la deuxième question :

C'est une question ouverte à deux parties, nous l'avons posé afin de voir si cet enseignant a vécu déjà une expérience dans les autres paliers éducatifs ou pas, c'est important de savoir ça car notre travail qui se focalise sur l'université consacre une petite partie sur le lycée aussi.

- La troisième question :
L'intitulé de votre module assuré :

- L'intérêt de la troisième question :

La connaissance du module assuré pourrait nous orienter sur le style d'enseignement ; en effet, selon que l'enseignant assure un module tel que 'linguistique' ne suivra probablement pas la même méthode d'enseignement que celui qui a à charge un module tel que 'expression orale'.

❖ La deuxième partie « questions sur le style d'enseignement »

- La première question :
Quels types d'outils didactiques utilisez-vous en classe ?
Dictées / data show / autres.

- L'intérêt de la première question :

C'est une question à choix multiple que nous avons posé dans l'intention de voir s'ils utilisent les nouvelles technologies en cours pour motiver leurs étudiants ou ils gardent les outils traditionnels.

- La deuxième question :

Selon vous, quel style d'enseignement favorise le plus l'autonomie des apprenants ?

Style transmissif (centré sur la matière) / Style incitatif (centré à la fois sur la matière et l'apprenant) / Style associatif (centré davantage sur l'apprenant) / Style permissif (très peu centré sur l'apprenant que sur la matière).

- L'intérêt de la deuxième question :

Cette deuxième question est fermée en quelque sorte subjective c'est pour voir quel style d'enseignement préfèrent les enseignants à ce stade.

- La troisième question :

Comment le style d'enseignement pourrait influencer sur l'autonomie des apprenants ?

- L'intérêt de la troisième question :

C'est une question ouverte, nous avons relié ici deux concepts indispensables dans notre travail de recherche « le style d'enseignement et l'autonomie de l'apprenant », elle est posée dans l'intention de voir la relation entre eux.

❖ La troisième partie « motivation et autonomie des apprenants »

- La première question :

La motivation est-elle importante pour vous ?

Oui / Non

- L'intérêt de la première question

Nous l'avons posé comme une question introductive dans la troisième partie pour avoir leurs avis sur la motivation le principe sine qua none de l'apparition et le développement de l'autonomie des apprenants.

- La deuxième question

Comment favoriser la motivation en classe du FLE ?

En choisissant des sujets selon leurs intérêts / En sélectionnant des supports motivants (audiovisuels par exemple) / En jouant sur leurs coté affectif et cognitif.

- L'intérêt de la deuxième question :

C'est une question à choix multiple dans le but de voir leur meilleure façon de favoriser la motivation.

- La troisième question :

L'autonomie de l'apprenant, est-elle importante à votre avis ?

Oui / Non

Pourquoi ?

- L'intérêt de la troisième question :

C'est de question qui se compose d'une sous question. C'est par rapport à l'autonomie des apprenants, en vue de voir et savoir ce qu'ils pensent de l'autonomie à ce niveau d'étude la première année LMD, leurs réponses devront être justifiées par la suite.

- La quatrième et la dernière question :

Comment favoriser l'autonomie en classe du FLE ?

Par l'aide et l'encouragement / Par l'interaction / En suivant l'apprenant tout au long de son apprentissage.

- L'intérêt de la quatrième question :

C'est une question fermée qui tourne autour de l'autonomie des apprenants. Elle est posée dans l'intention de voir comment chaque enseignant 'instille' l'autonomie aux étudiants et en suivant quel fil.

2.4. L'observation :

Nous avons choisi l'observation comme outil d'investigation dans notre enquête du terrain. L'observation nous permettra d'aller vers la pratique « la réalité », nous savons bien que la théorie reste à appliquer en réalité donc nous allons confirmer ou infirmer tous ce que nous avons dit en premier chapitre par rapport au style d'enseignement suivi, la motivation et l'autonomie.

Nous avons assisté à quelques séances d'expression orale avec les premières années pour voir d'un côté comment l'enseignant se comporte et motive ces étudiants à ce stade, quel support utilise-t-il ; d'un autre coté pour voir aussi comment ces étudiants se comportent en classe est-ce qu'ils sont motivés et autonomes ainsi voir comment le style d'enseignement influe l'étudiant en classe du FLE.

- **Conclusion du second chapitre :**

Nous avons vu dans cette partie les outils d'investigations utilisés, l'approche choisie pour analyser les résultats recueillis dans le chapitre suivant.

Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats

Ce présent chapitre est consacré à l'analyse et à l'interprétation des résultats recueillis. Rappelons que nous avons choisi comme outils d'investigation le « questionnaire » et « l'observation », et en nous basant sur la théorie ou la conception du constructivisme.

En reliant les deux autres chapitres, nous allons dans cette partie répondre à notre problématique et confirmer ou infirmer les hypothèses proposées.

3.1. Lecture analytique des questionnaires destinés aux étudiants de la première année LMD :

En nous appuyant sur une approche mixte (quantitative et qualitative), nous allons commencer à analyser les réponses des étudiants recueillies.

3.1.1. Donnée sur le nombre des participants :

Nous avons distribué 52 questionnaires, donc nous avons choisi un échantillon de 52 étudiants.

3.1.2. Analyse des réponses du questionnaire :

Nous avons introduit notre questionnaire par deux questions introductives importantes qui ne demandent pas une analyse profonde:

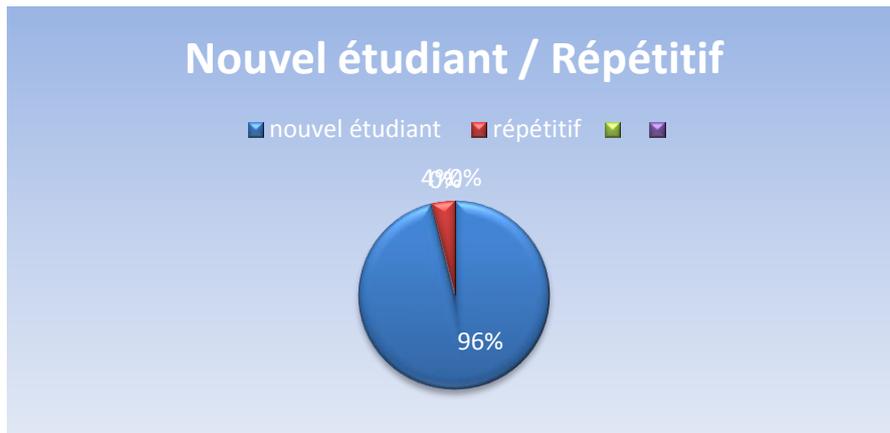
- La première question :

Vous êtes : nouvel étudiant / répétitif

Les réponses proposées	Nouveaux étudiants	Répétitifs
Nombre	50	2
Pourcentage	96.15%	3.84%

Tableau n°04 : le nombre des néo-étudiants et des répétitifs.

- Graphique à barres :



D'après le tableau et le graphique à secteur, nous voyons que la majorité de notre échantillon est des nouveaux étudiants nous pourrions donc dire que c'est leur nouvelle année à l'université et leur nouvelle expérience dans l'enseignement supérieur. Ils pourront certainement facilement remarquer le style d'enseignement utilisé à ce stade et le comparer avec celui du lycée.

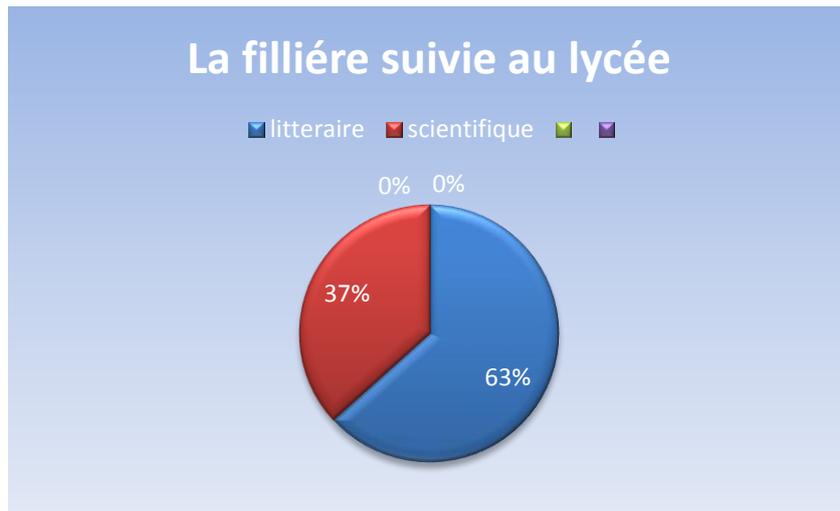
• La deuxième question :

Au lycée vous étiez : littéraire / scientifique

Réponses proposées	littéraire	Scientifique
Nombre de réponses	31	18
pourcentage	52.61%	34.61%

Tableau n°05 : la spécialité/ la branche suivie au lycée et la plus dominante aujourd'hui à l'université.

- Graphique à secteur :



Dans notre échantillon, nous avons 31 étudiants qui ont été littéraire et 18 étudiants scientifiques. La majorité était littéraire.

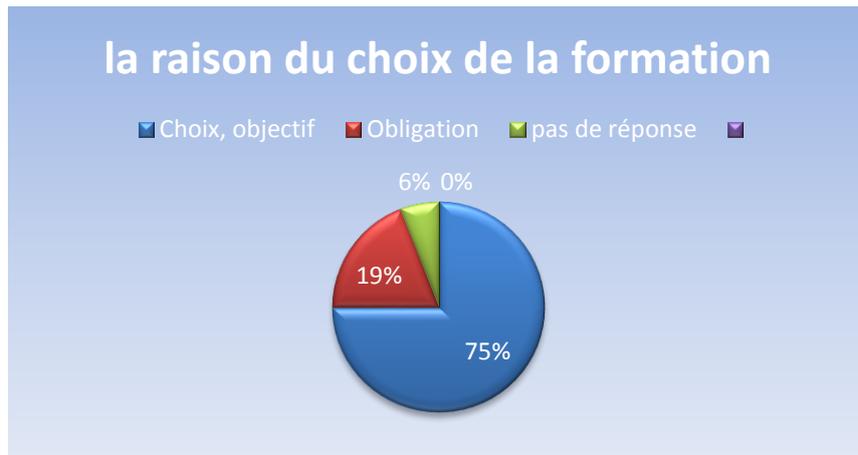
- La troisième question :

Pourquoi avez-vous choisi cette formation ?

Les réponses recueillis	Un choix, objectif	Une obligation	Pas de réponse
Nombre de réponses	39	10	3
pourcentages	75%	19.23%	5.76%

Tableau n°06: La raison du choix de cette filière.

- Graphique à secteur :



Dans cette question ouverte nous avons recueillis différentes réponses, il y'a ceux qui ont répondu : 'j'aime la langue française, je veux perfectionner l'oral, j'aimerais être un enseignant ou un doctorant en FLE, etc.'

Pour ceux qui restent, ils ont répondu : 'notre premier choix n'a pas été accepté, ils n'avaient pas la moyenne pour choisir une autre formation, ils n'avaient pas beaucoup de choix'.

Pour faciliter l'analyse de cette présente question, nous avons divisé ces réponses en deux sous les titres de (choix et objectif) et (obligation). Comme le montre le graphique à secteur, la majorité ont choisi cette formation par objectif ce qui nous permet de souligner qu'ils ont déjà un but tracé et une certaine motivation qui leurs poussent de faire le choix de cette filière.

- La quatrième question :

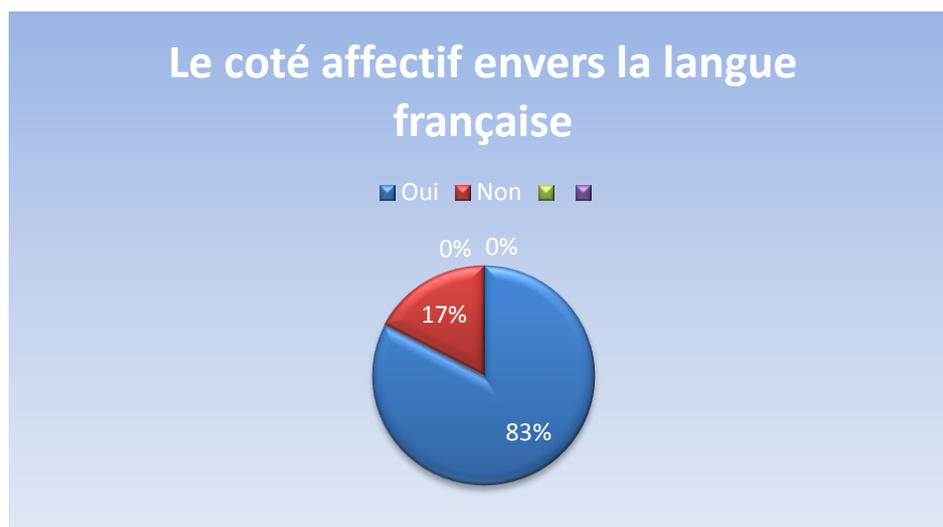
Aimez-vous la langue française ?

Les réponses proposées	Oui	Non
Le nombre des	43	9

réponses		
Les pourcentages	82.69%	17.30%

Tableau n° 07 : Le côté affectif des étudiants envers la langue française

- Graphique à secteur :



Cette question fermée inclut le côté affectif des étudiants, nous avons expliqué au premier chapitre que les capacités et les compétences que possèdent l'étudiant sont insuffisantes pour un apprentissage idéal, le coté affectif est indispensable.

Comme le montre le tableau et le graphique à secteur, la majorité des étudiants aiment la langue française tandis qu'il y a 17% d'étudiants qui ne l'aiment pas. Pour plus d'explication nous avons posé la question qui suit.

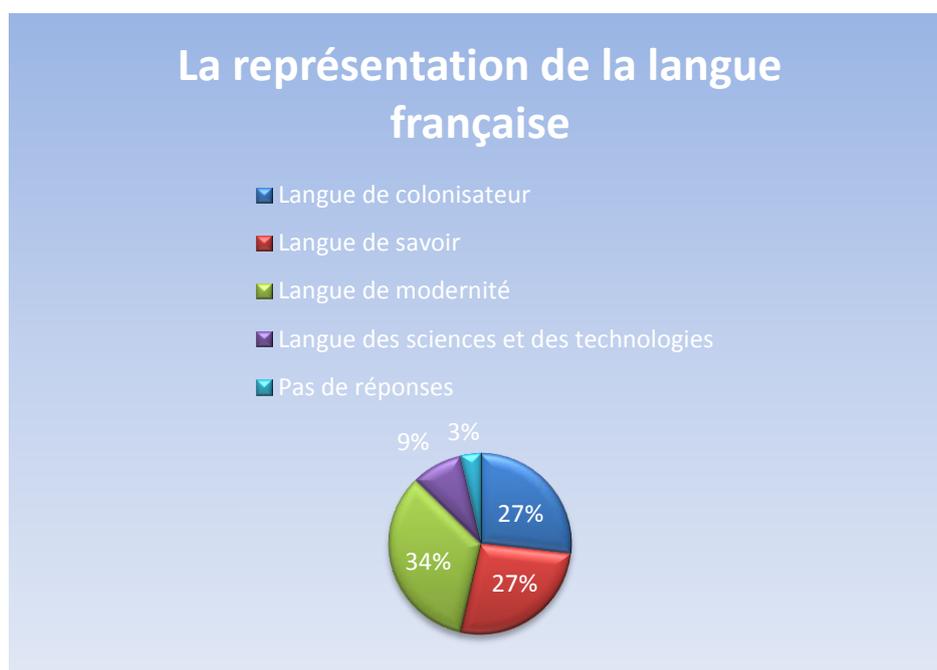
- La cinquième question :

Que représente la langue française pour vous ?

Les réponses proposées	Le nombre des réponses	%
Langue de colonisateur	15	28.84
Langue de savoir	15	28.84
Langue des sciences et des technologies	5	9.61
Pas de réponses	2	3.84

Tableau n° 08 : La représentation de la langue française.

- Graphique à secteur



Pour cette question fermée, nous avons recueilli beaucoup de réponses sachant qu'il y a des étudiants qui ont coché plusieurs cases et deux étudiants qui n'ont pas répondu à cette question.

Cette question est en relation avec la précédente, c'est par rapport au côté affectif. Nous voulons savoir comment ces étudiants voient le français.

Comme le montre le graphique à secteur, les réponses sont diversifiées, la plupart pense que le français est une langue de modernité ce qui montre qu'ils ont un regard positif envers cette langue. Cependant, une grande catégorie voit la langue française comme une langue de colonisateur, ils ont certainement lié cette réponse à l'histoire de l'Algérie 'nous en avons déjà parlé au premier chapitre'. C'est une représentation négative qui pourrait être la raison de la négligence de l'apprentissage d'une telle langue est la cause de leurs a-motivation (démotivation).

Beaucoup ont choisi 'langue de savoir' et peu ont coché 'langue des sciences et de technologies', les deux réponses sont positives.

Plus profondément, le choix des réponses positives est une raison qui va les pousser à apprendre et découvrir cette langue ou cette formation mais le contraire est vrai aussi, le choix de la réponse négative pourrait démotiver certains étudiants en voyant le français comme langue de colonisateur.

- La sixième question :

Est-ce que votre enseignant du français au lycée vous faisiez aimer la langue française ?

Si « oui » c'est parce que :

A- Il vous donnait la liberté de vous exprimer sans vous vexer quand vous faisiez des fautes

B- Il ne vous corrigeait pas lorsque vous faisiez des fautes

C- autres

Si « non » c'est parce que :

D- Le cours était ennuyant

E- Il ne vous donnait pas d'occasion pour prendre la parole

Les réponses proposées	Le nombre des réponses	Le pourcentage
Oui	38	73.07%
A- Il vous	34	65.38%
B- Il ne vous	2	3.84%
C- autres	2	3.84%
Non	14	26.92%
D- Le cours ...	8	15.38%
E- Il ne vous ...	7	13.46%

Tableau n° 09 : La façon utilisée par l'enseignant pour motiver ces étudiants au lycée.

- Graphique à secteur :



Cette sixième question est une question fermée, elle se compose de deux sous questions fermées pour justifier et expliquer la première réponse. Nous cherchons à savoir si leurs enseignants du lycée s'intéressent à la motivation. Le lycée est le chemin vers l'université c'est pour cela que nous avons consacré une telle partie dans notre questionnaire.

Comme nous voyons dans le tableau, 38/52 étudiants ont répondu « oui » leurs enseignants faisaient des efforts pour les motiver à aimer cette langue. Or, pas mal d'étudiants ont répondu « non ».

Cherchant la raison et la cause pour laquelle ces étudiants ont coché telle ou telle réponse et en nous appuyant sur le graphique à secteur, nous disons que la plupart de ceux qui ont répondu « oui » avaient la liberté de s'exprimer en classe sans se sentir vexer, donc il y'avait une bonne interaction en classe, ces étudiants se sentaient libres ils parlaient sans avoir peur de commettre des fautes, même pour les autres propositions de cette partie nous signalons que « **l'interaction est une stratégie efficace pour la motivation** » 1.

Nous passons maintenant à ceux qui ont coché « non », il y a la différence d'un seul étudiants entre les deux réponses proposées, 8/14 ont coché « le cours est ennuyant » et 7/14 ont coché « il ne vous donnait pas d'occasion à prendre la parole », nous pourrions dire aussi que ces étudiants ne s'intéressaient pas aux sujets et aux supports proposés par leurs enseignants, et pour les autres il n'y avait pas d'interaction en classe. Les étudiants étaient passifs en classe et recevaient leurs leçons d'une façon traditionnelle. Ces enseignants ignoraient « le concept de centration sur l'apprenant » et adoptent le style transmissif que nous appelons « traditionnel » nous soulignons ici que « **L'absence d'interaction en classe et le mauvais choix des sujets sont les facteurs essentiels de la démotivation des apprenants** »².

Les règles (1et2) que nous avons tiré de cette question affirment ce que nous avons dit en premier chapitre et précisément dans le titre « le rôle de l'enseignant dans la motivation des étudiants », l'enseignant pourrait favoriser et développer l'autonomie de ces apprenants facilement par l'aide et l'encouragement et surtout l'interaction.

- La septième question :

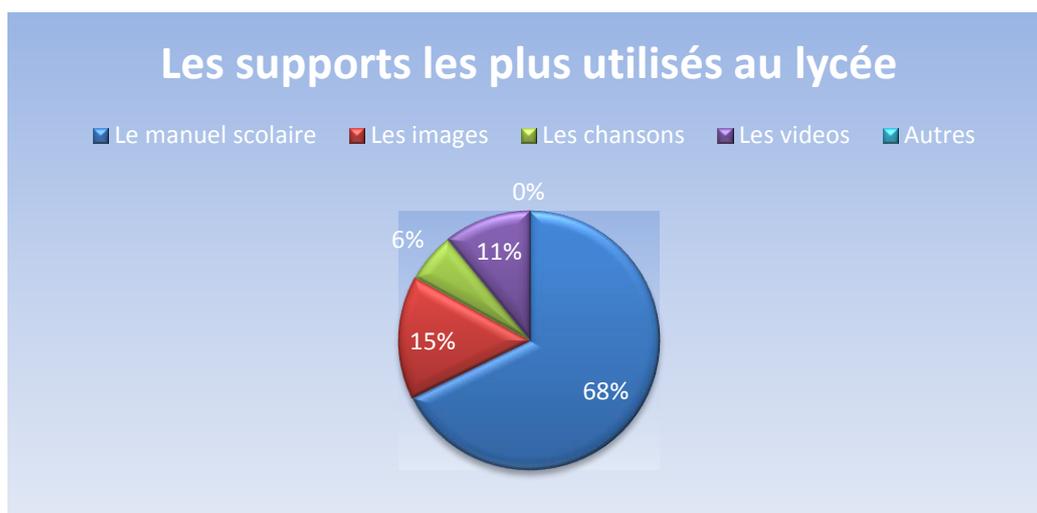
Quel support utilisé votre enseignant de lycée en classe ? (le plus utilisé)

Lequel de ces supports vous motivait le plus et pourquoi ?

R/proposées	Le manuel scolaire	Les images	Les Chansons	L'audio Visuel	Autres
N/des Réponses	44	10	4	7	1
Les %	84.61%	19.23%	7.69%	13.46%	1.92%

Tableau n° 10 : Les supports les plus utilisés pour la motivation au lycée.

- Graphique à secteur :



Les étudiants ont coché plusieurs cases dans cette question ; ce qui montre que leurs enseignants utilisaient plusieurs supports en classe. La majorité a coché le manuel scolaire et il y a un seul étudiant qui a coché autre et il a ajouté « les jeux ».

D'après ces résultats, nous pourrions dire que la plupart de ces enseignants recourent au manuel scolaire le support le plus facile ils « suivent seulement » ce qui montre qu'ils ne font pas de changements selon les intérêts et les besoins de leurs apprenants quoique la notion « approche » a été mise à la place de « méthodologie » pour que l'enseignant ait une certaine liberté et pour qu'il soit au service de ces apprenants, malheureusement ce que nous avons dit au premier chapitre ne trouve pas sa place en réalité « au terrain », mais en réalité, la plus part de ces enseignants ne veulent qu'à terminer leur programmes en utilisant le support le plus facile qui est le manuel scolaire.

Pour la deuxième partie de la question, les étudiants ont choisi entre « les vidéos, les chansons, et les images » ils ont justifié leurs choix en disant que ces supports aident l'étudiant à apprendre et à comprendre plus facilement. Cela rejoint ce que nous avons expliqué au premier chapitre « la relation enseignant-savoir », le choix des supports motivants aide beaucoup des étudiants à aimer ce qu'ils apprennent et les pousse à acquérir facilement une plus grande autonomie.

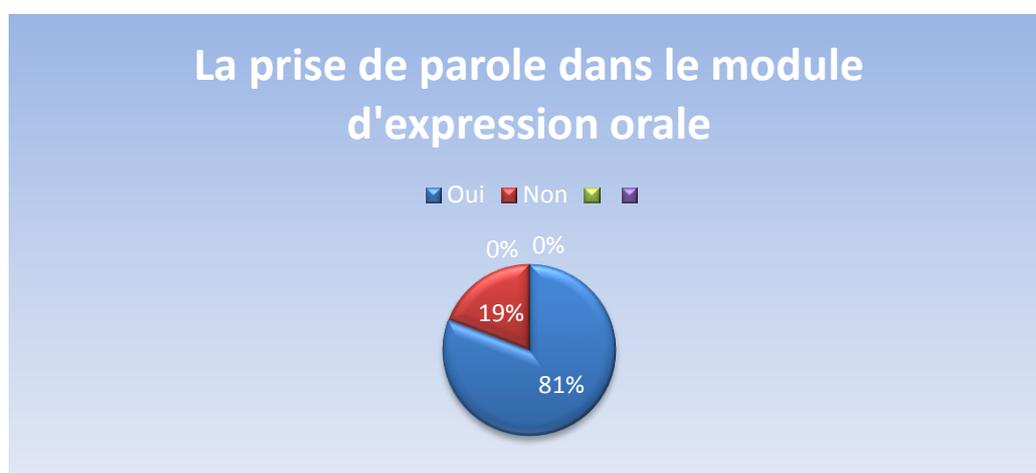
- La huitième question :

Est-ce que votre enseignant d'expression orale vous incite à prendre la parole ?

Les réponses proposées	Oui	Non
Le nombre des réponses	42	10
Les pourcentages	80.76%	19.23%

Tableau n° 11 : La prise de parole en expression orale

- Graphique à secteur :



Cette question introduit la partie consacrée à l'université plus précisément au module d'expression orale parce que c'est le module qui reflèterait le plus l'interaction et la prise de parole des étudiants. La plupart des enseignants incite leurs étudiants à prendre la parole. Ce qui va engendrer une plus grande interaction en classe, « un va et vient » qui donne naissance à la motivation et à l'autonomie par la suite.

- La neuvième question :

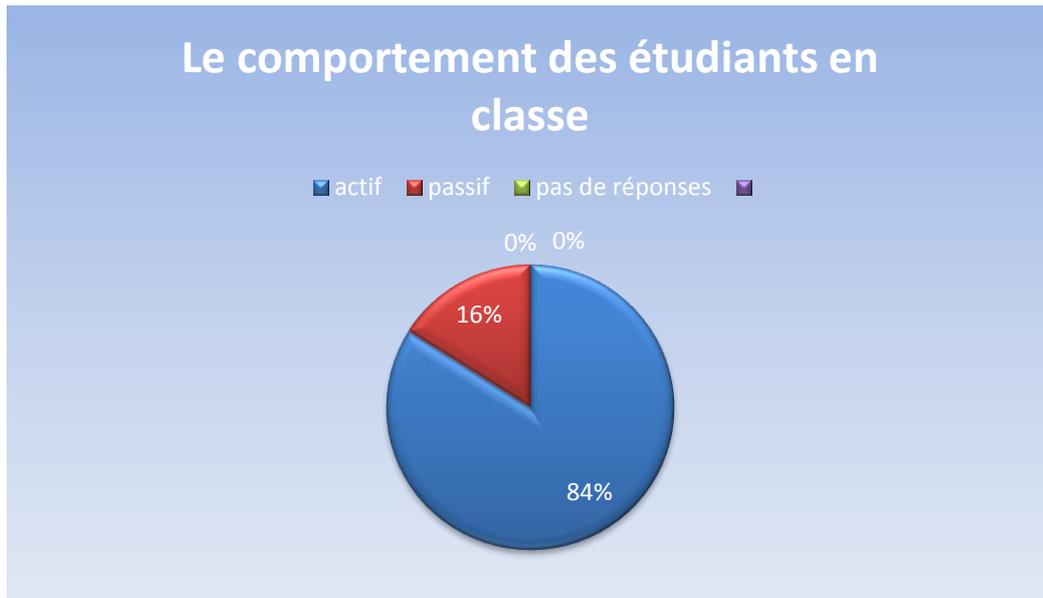
En classe, êtes-vous actif ou passif ?

Comment vous êtes actif ou passif en classe ?

Les réponses proposées	actif	passif	Pas de réponses
Le nombre des réponses	42	8	2
Les %	80.76%	15.38%	3.84%

Tableau n°12 : Participation et passivité des étudiants.

- Graphique à secteur



• La dixième question :

Quels sujets traite votre enseignant d'expression orale ?

- Donnez des exemples à votre réponse
- Lequel de ces sujets vous motive le plus et pourquoi ?

Nous voulions savoir à travers cette question si les élèves sont actifs en classe. Rappelons que la 'centration sur l'apprenant' et 'l'autonomie' renvoient à l'image d'un étudiant comme étant un « acteur social actif ».

Comme le montre le graphique, la majorité sont actifs en classe ; ce qui montre qu'ils sont motivés et en quelque sorte autonomes. La deuxième partie qui représente la sous question nous donne la justification et l'explication du « comment ». Nous avons recueilli différentes réponses :

- ceux qui ont coché sur « actif » : ils soulignent cela par « par la participation, la concurrence, donner son avis, les débats, la volonté »
- ceux qui ont choisi « passif » ont répondu « je ne participe pas en classe, avoir peur de commettre des fautes ».

Nous pourrions dire donc que cette majorité ait de l'aide et de l'encouragement de la part de l'enseignant. Ils sont actifs par leurs participations et interactions en classe par contre ceux qui sont passifs ils ont peur de commettre des fautes devant leurs enseignants et leurs pairs qui leurs écoutent.

Ici, l'enseignant doit jouer son rôle en leur inculquant une confiance en soi ou simplement en leur disant « vous apprenez à travers vos fautes ». La confiance en soi est le pilier de la motivation ; et cette dernière est le soubassement de l'autonomie.

- La dixième question :

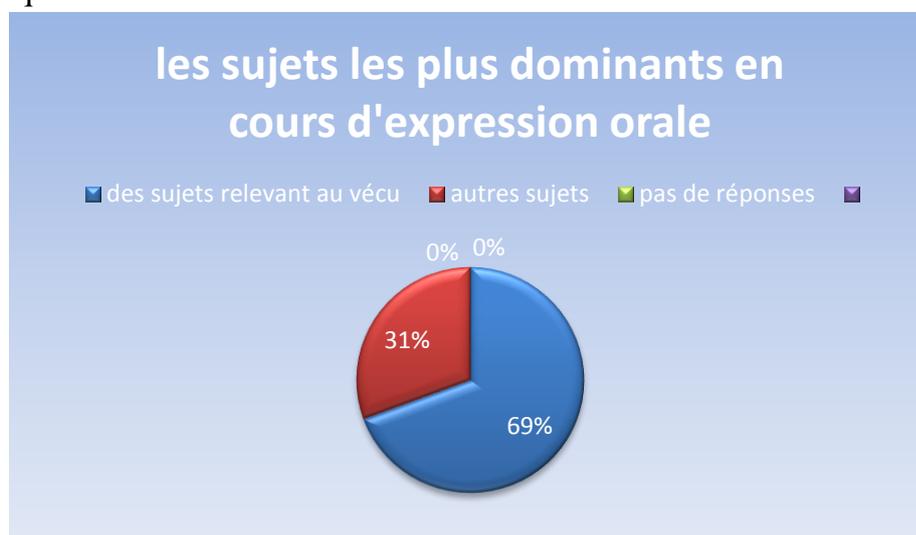
Quels sujets traite votre enseignant d'expression orale ?

- Donnez des exemples à votre réponse
- Lequel de ces sujets vous motive le plus et pourquoi ?

Les réponses proposées	Des sujets relevant à votre quotidien	autres	Pas de Réponses
Le nombre des réponses	34	15	3
Les %	65.38%	28.84%	5.76%

Tableau n°13 : Les sujets les plus abordés en interaction dans le module d'expression orale.

- Graphique à secteur :



Dans cette avant dernière question, nous avons posé une question, nous avons demandé des exemples et nous avons posé une sous question pour voir ce que préfèrent les étudiants. Comme nous voyons sur le graphique à secteur, plus de 50% de cet échantillon traitent en classe des sujets relevant de leur quotidien Ceci peut vouloir dire que leurs enseignants essaient de les rapprocher au maximum de la réalité ; ceci étant, ces étudiants ont déjà une idée et disposent de prérequis, ce qui facilite l'interaction en classe et favorise beaucoup l'autonomie de ces étudiants. Même ceux

qui ont coché autre sujets, ont donné des exemples sur des sujets relevant de leurs vécu « les réseaux sociaux, la technologie, le divorce, le travail des enfants ». Ces enseignants traitent des sujets d'actualités, du vécu et réalité.

Pour la sous question, la majorité préfère les sujets relevant de leur vécu parce qu'ils sont faciles à comprendre et à apprendre et cela pourrait les aider dans la vie quotidienne.

- La onzième et la dernière question :

Comment vous étudiez-révisiez chez vous ?

A- Vous refaites ce que l'enseignant vous donne en classe sans le développer

B- Vous développez les points essentiels que l'enseignant vous a donnés

C- Vous lisez la leçon simplement sans rien développer et vous faites vos exercices

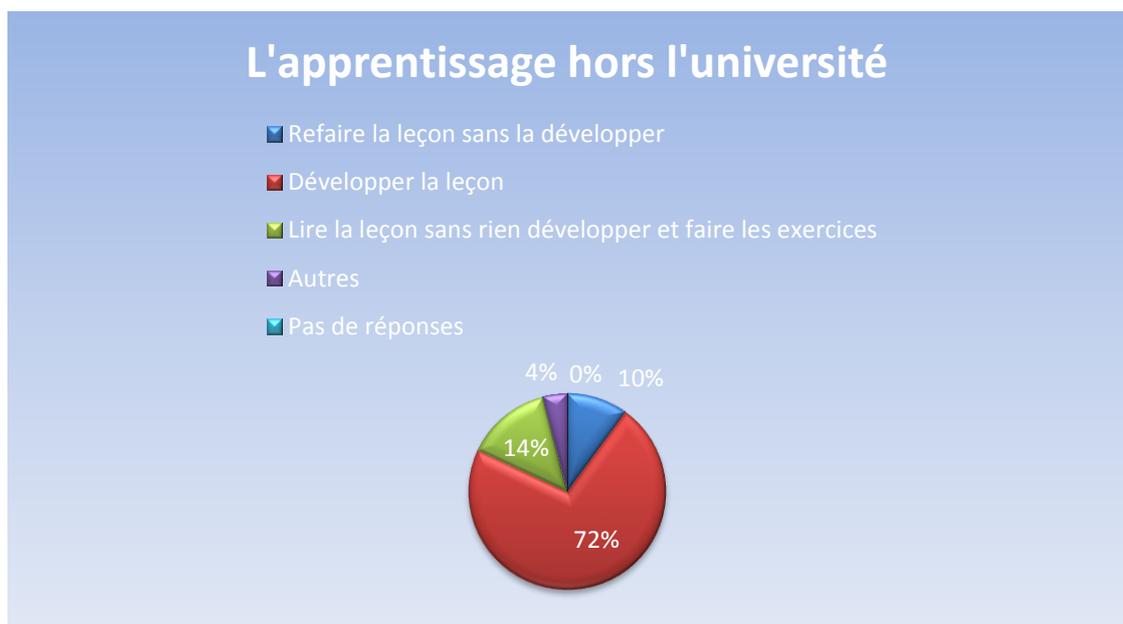
D- Autres.

E- Pas de réponses

Les réponses proposées	A	B	C	D	E
Le nombre des réponses	5	36	7	2	5
Les %	9.61%	69.23%	13.46%	3.84%	9.61%

Tableau n°14 : la façon d'apprendre hors l'université (l'autonomie)

- Graphique à secteur :



Cette dernière question a été posée dans le but de voir si ces étudiants sont autonomes dans leurs apprentissages et s'ils développent leurs acquis

Comme le montre le graphique à secteur, 72% de ces étudiants développent ce qu'ils font en classe, ils cherchent, lisent, nous pourrions dire donc qu'ils sont autonomes. Par contre, très peu vont refaire ce que l'enseignant leur donne en classe.

3.2. Lecture analytique des questionnaires destinés aux enseignants :

Nous allons analyser dans cette partie les réponses recueillies dans les questionnaires des enseignants suivant une étude quantitative et qualitative.

3.2.1. Données sur le nombre des participants :

Nous avons distribué une vingtaine de questionnaires aux enseignants du département mais malheureusement nous n'avons reçu que six questionnaires en notant qu'un enseignant n'a pas répondu à toutes les questions posées. Nous allons donc analyser que 6 questionnaires sur 20.

3.2.2. Analyse des réponses du questionnaire :

Comme nous fait avec les questionnaires destinées au étudiants, nous allons ici analyser les questionnaires destinés aux enseignants en s'appuyant toujours sur une étude mixte (quantitative et qualitative).

- Analyse des questions posées sur l'expérience de l'enseignant :
- La première question :
 - Depuis quand vous enseignez ?

D'après les réponses recueillies, nous pouvons dire que les enseignants qui nous ont remis les questionnaires ont un minimum de quatre ans d'expérience.

Ils ont donc déjà une petite expérience et ont peut-être une vision sur le style d'enseignement adopté, la motivation et l'autonomie.

- La deuxième question :
 - Avez-vous déjà enseigné ?
 - Si « oui », ou et pendant combien d'années ?

Pour cette question 100% d'enseignants ont répondu « oui », ils ont déjà enseigné dans les autres cycles (primaire, moyen et lycée) avec un minimum de trois ans d'expérience. Ces enseignants ont fréquenté plusieurs établissements et plusieurs niveaux scolaires, cette expérience nous aidera forcément à répondre à notre problématique en soulignant le fait que leur expérience à l'université ainsi que dans l'un des paliers de l'enseignement/apprentissage fait qu'ils ont certainement une vision sur le style d'enseignement adopté.

- La dernière question :

L'intitulé du module assuré

Les modules assurés
Théories et méthodes linguistique
Didactique
CEE
TEEO, TICE
Etude de textes de civilisations
Techniques du travail universitaires

Tableau n°15 : Les intitulés des modules assurés par les enseignants de la première année LMD

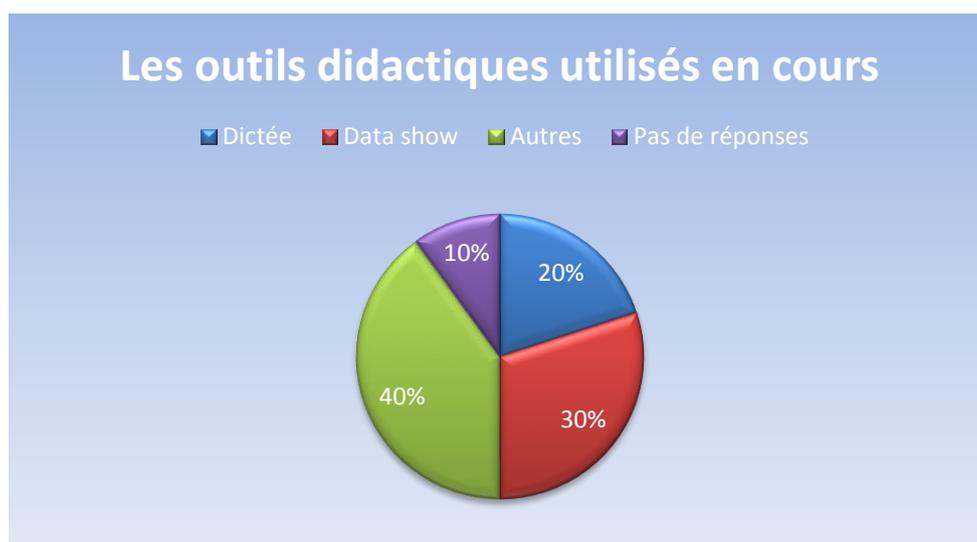
Comme le montre le tableau, ces enseignants assurent des modules différents qui se varient entre la linguistique, la didactique, la littérature, etc. La nature du module enseigné préconise un style d'enseignement privilégié et un emploi des supports bien déterminé.

- Analyse des questions posées sur le style d'enseignement :
- La première question :
 - Quels types d'outils didactiques utilisez-vous en cours ?

Les réponses proposées	dictée	Data show	Autres	Pas de réponses
Nombre de réponses	2	3	4	1
pourcentage	33.33%	50%	66.66%	16.66%

Tableau n°13 : les outils didactiques les plus utilisés en L1

- Graphique à secteur



Comme nous voyons sur le graphique les réponses sont diversifiées, ceci est relation étroite avec la nature du module assuré et enseigné, si nous mettons ces résultats dans un ordre décroissant nous trouvons que 39% ont coché autres et ont répondu (réseaux sociaux, débats, schématisation, débats orales, explication), 29% utilisent le data show en cours et 20% préfèrent la dictée.

La plupart de ces enseignants utilisent les débats ce qui nous permet de dire qu'ils recourent à l'interaction en cours.

Les autres qui ont choisi les réseaux sociaux et le data show c'est dans le but de capter l'attention et motiver les étudiants selon leurs intérêts.

Pour la dictée, nous disons qu'elle est une méthode ennuyeuse vu que ces étudiants sont dans leurs première année universitaire, l'utilisation de la dictée en classe de langue est certes un outil très efficace pour apprendre la langue et apprendre à se corriger mais elle garde toujours le risque de démotiver les étudiants. Ils risqueraient de se lasser.

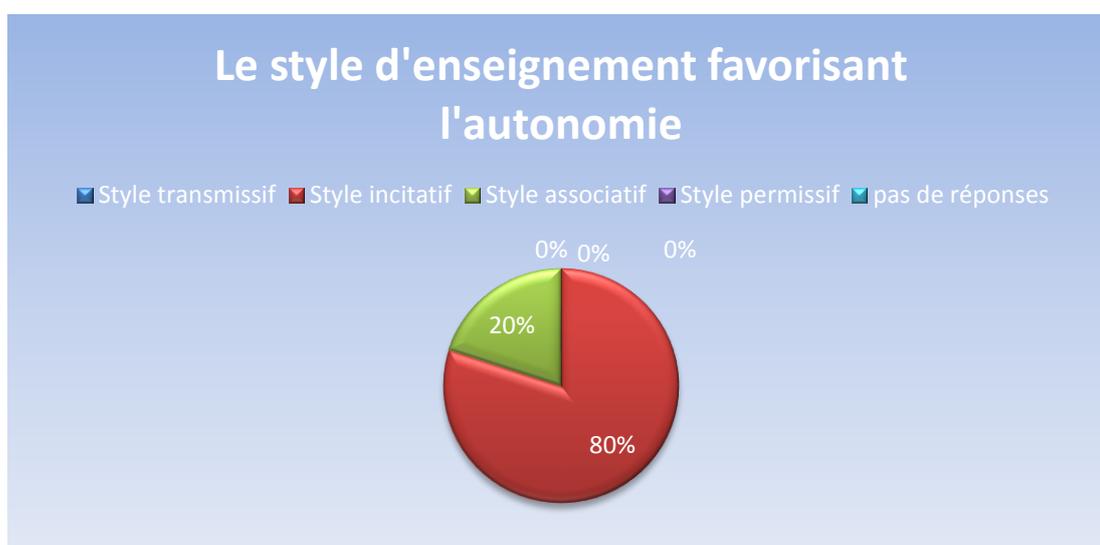
- La deuxième question :

Selon vous, quel style d'enseignement favorise le plus l'autonomie des apprenants ?

Réponses proposées	Style transmissif	Style incitatif	Style associatif	Style permissif	Pas de réponses
Nombre des réponses	0	4	1	0	1
Pourcentage	0	66.66%	16.66%	0	16.66%

Tableau n°17 : Le style d'enseignement le plus adéquat pour favoriser l'autonomie en classe du FLE.

- Graphique à secteur :



- 80% des enseignants ont choisi le style incitatif (centré à la fois sur la matière et l'apprenant) comme un style qui favorise le plus l'autonomie des apprenants ;
- 20% ont choisi le style associatif (centré davantage sur l'apprenant).

Ces réponses affirment ce que nous avons dit dans la partie précédente sous le titre du rôle de l'enseignant dans la motivation en classe, pour que les étudiants soient autonomes et motivés, l'enseignant doit accéder à un style d'enseignement qui se centre à la fois sur la matière, ici l'enseignant a la possibilité de choisir les sujets et les thèmes selon l'âge et l'intérêt de ces étudiants et qui se centre aussi sur l'apprenant pour le motiver à apprendre aussi. Par conséquent, le style idéal, dans ce cas, serait le style incitatif.

- La dernière question :
 - Comment le style d'enseignement pourrait-il influencer sur l'autonomie des apprenants ?

Cette question ouverte demande beaucoup plus de réflexion et d'explication et nous avons recueilli différentes réponses.

Un style d'enseignement efficace amène les étudiants vers la bonne voie de l'autonomie. Il leur donne la liberté et le plaisir d'apprendre, il leur permet de développer leurs autonomies langagières et l'interaction en classe, il leur donne la possibilité de réaliser des tâches dans leurs vies scolaires, universitaires et quotidiennes autrement dit de résoudre énormément de situations-problèmes dans lesquels les étudiants se trouvent souvent. Tout cela se fait par l'acquisition d'autres compétences comme le savoir-être et le savoir-faire ainsi qu'à la confiance en soi. Le choix du style d'enseignement est très important par rapport à la motivation et l'autonomie des apprenants.

- L'analyse des questions posées sur la motivation et l'autonomie des apprenants :

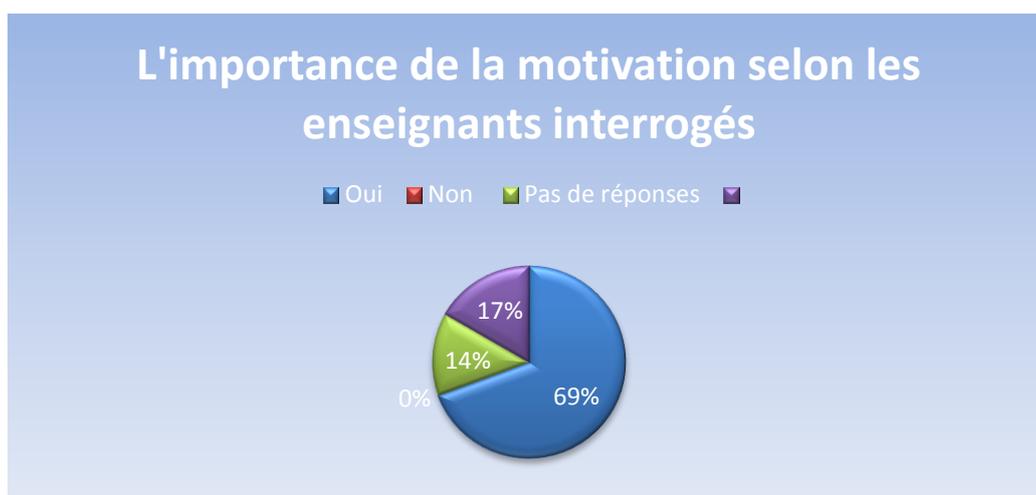
- La première question :

La motivation, est-elle importante à votre avis ?

Réponses proposées	Oui	Non	Pas de réponses
Nombre de réponses	5	0	1
pourcentage	83.33%	0%	16.66%

Tableau n° 18 : L'importance de la motivation.

- Graphique à secteur



Cinq enseignants sur six ont répondu « oui » la motivation est importante à leur égard.

Le côté affectif qui inclut la motivation est indispensable ; personne ne pourra apprendre avec un dégoût et même si elle apprend elle oublie c'est pour cette raison que nous avons considéré la motivation comme la base de tout apprentissage réussi.

- La deuxième question :

Comment favoriser la motivation en classe du FLE ?

Les réponses proposées	Le nombre des réponses	pourcentages
En choisissant des sujets selon leurs intérêts	3	50%
En sélectionnant des supports motivants (audiovisuels) par exemple	5	83.33%
En jouant sur leurs coté affectif et cognitif	3	50%
Autres	0	0
Pas de réponses	1	16.66%

Tableau n°19 : La façon la plus utilisée pour motiver les étudiants en classe du FLE.

- Graphique à secteurs



Le graphique que nous avons ci-dessus présente 46% des enseignants qui choisissent divers supports dans l'intention de motiver leurs apprenants.

L'emploi des supports comme (l'audio oral, l'audiovisuel, les jeux ou les chansons) sont mises en place dans le but de satisfaire le public ciblé, de capter leurs attentions et surtout pour susciter chez eux le désir et le plaisir d'apprendre. Le choix des sujets selon leurs intérêts joue le même rôle que le support quoique les supports attirent plus les étudiants. L'enseignant doit jouer sur le côté affectif et cognitif des étudiants, il ne doit pas froisser ses étudiants en faisant des remarques humiliantes, il doit dire à ses étudiants que l'être humain apprend à travers ses fautes, il doit leur

donner de l'aide et l'encouragement s'ils commettent des fautes. De cette manière l'étudiant va apprécier l'enseignant, sa méthode et sa matière ou son module il va être motivé ; ce qui le rendra certainement autonome par la suite.

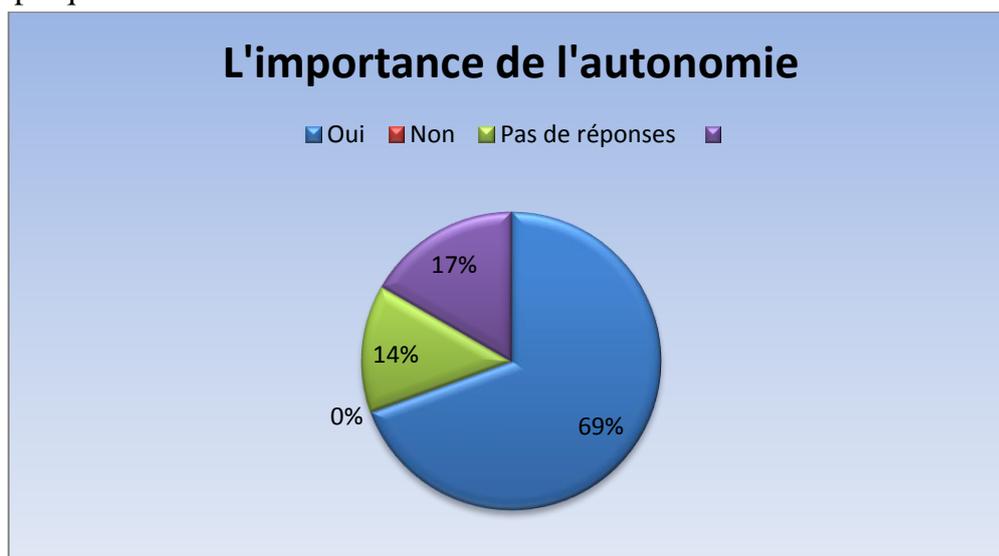
- La troisième question :

- L'autonomie de l'apprenant, est-elle importante à votre avis ?
- Pourquoi ?

Réponses proposées	Oui	Non	Pas de réponses
Nombre de réponses	5	0	1
pourcentage	83.33%	0	16.33%

Tableau n°20 : L'importance de l'autonomie des apprenants pour les enseignants.

- Graphique à secteur :



Si nous ignorons l'enseignant qui n'a pas répondu à toutes les questions du questionnaire, nous trouvons que 100% des enseignants affirment que l'autonomie est très importante, c'est la capacité de prendre en charge la responsabilité et l'apprentissage, elle est sine qua none car elle facilite l'accès au savoir par le biais de la confiance en soi, de même qu'elle développe chez l'apprenant d'autres capacités comme savoir-faire et le savoir-être.

Etre autonome n'est pas seulement réussir dans son apprentissage, être autonome c'est être capable de s'imposer dans sa société par la mise en œuvre des acquis et des prérequis pour résoudre diverses situations- problèmes Pour ces

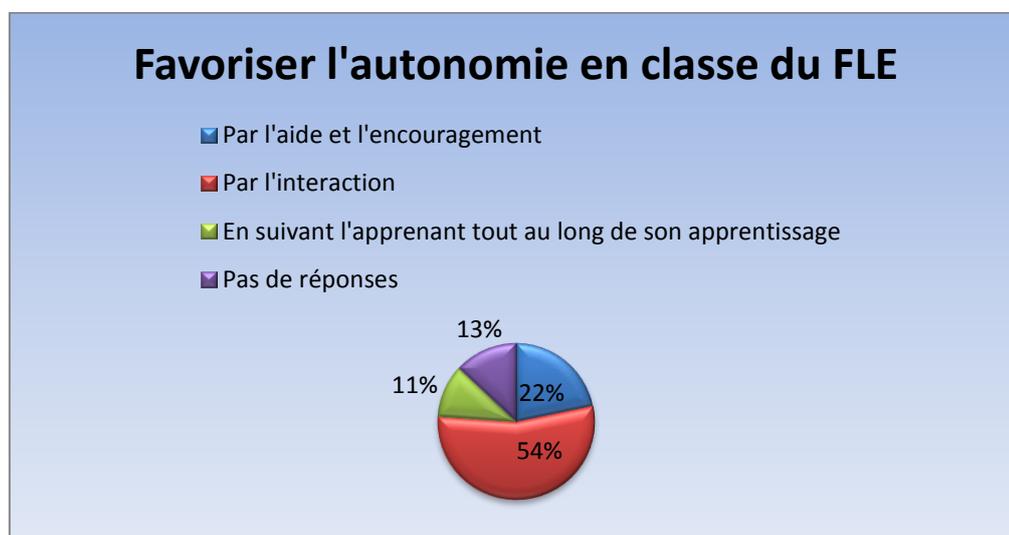
enseignants, l'autonomie est importante parce qu'elle est un déclencheur des efforts, elle libère les potentialités, elle permet ainsi de construire son apprentissage par le biais de la « tâche ».

- La dernière question :
 - Comment favoriser l'autonomie en classe du FLE ?

Réponses proposées	Par l'aide et l'encouragement	Par l'interaction	En suivant l'apprenant tout au long de son apprentissage	Pas de réponses
Nombre de réponses	2	5	1	1
Pourcentage	33.33%	83.33%	16.66%	16.66%

Tableau n°21 : La façon de favoriser et développer l'autonomie des apprenants en classe du FLE.

- Graphique à secteur :



L'interaction est un biais efficace permettant de libérer les acquis et les capacités et développer l'autonomie. Créer des situations de communication en classe du FLE, donner la parole à ses étudiants (sans trop vouloir monopoliser la parole) pour les motiver et leur donner de la confiance en soi ; tirer des sujets réels et demander aux apprenants de réaliser des tâches relevant de leurs vécu et de leurs quotidien, toutes ces activités sont des éléments bénéfiques pour encourager les étudiants et développer

leurs autonomies. L'interaction en classe du FLE demande que l'enseignant aide et encourage ces apprenants, il doit les amener à parler spontanément sans complexe et sans peur, de même il doit accompagner ses apprenants tout au long de leurs apprentissages pour leur montrer le bon chemin du savoir.

4. L'observation :

4.1. Description de la séance assistée :

L'observation nous a permis d'être au plus près du terrain, de nous rapprocher de l'enseignant et des étudiants, d'assister et de partager avec eux quelques heures de savoirs. Nous avons choisi une séance d'expression orale pour faire notre enquête du terrain et vérifier les hypothèses que nous avons proposées.

Quatorze étudiants étaient présents, le thème abordé était « portrait d'un malade ». L'enseignant a utilisé comme support l'ordinateur et les baffes. Avant d'entamer le cours, nous avons compris que l'enseignant avait demandé à ses étudiants la séance passée de faire des recherches mais personne ne l'a fait.

L'enseignant qui gère bien sa classe est très 'cool' avec ses étudiants, il a enlevé sa montre et il leur a demandé de la décrire. Un étudiant commence la description mais il n'a pas pu continuer ; ici l'enseignant leur a demandé pourquoi ce blocage ? Un étudiant a répondu manque de courage, d'autres soulignent le manque du temps et le stress et un autre a répondu par manque de vocabulaire. L'enseignant leur a donné la description de la montre en faisant des gestes pour expliquer les mots difficiles et nouveaux puis il a ouvert une parenthèse en disant qu'il faut avoir les mots pour parler, il faut savoir comment mobiliser le vocabulaire et les prérequis. Il leur a dit qu'ils devaient prendre confiance en eux même, lire et chercher pour enrichir le vocabulaire et le lexique. Il leur a expliqué le mot « langue » en disant que ce mot veut dire le gout et le plaisir, il faut donc aimer la langue et essayer toujours d'employer les mots nouveaux pour ne pas les oublier.

Ensuite, il leur a proposé une vidéo dans laquelle il y avait un dialogue d'un extrait de la fable de la fontaine. Le langage utilisé était soutenu et savant ; il leur a expliqué un peu de quoi il s'agissait puis il a demandé à un étudiant de passer au tableau. Il a procédé à la réécoute du document une autre fois en faisant la dictée au fur et à mesure. L'étudiant a trouvé beaucoup de difficulté parce que le langage était très savant, nous avons recopié un petit passage de la dictée :

*Socrate un jour faisant bâtir, Chacun censurait son ouvrage.
L'un trouvait les dedans, pour ne lui point mentir, Indignes d'un tel
personnage ; L'autre blâmait la face, et tous étaient d'avis
Que les appartements en étaient trop petits.
Quelle maison pour lui ! L'on y tournait à peine. Plût au Ciel que de
vrais amis, Telle qu'elle est, dit-il, elle pût être pleine !*

En regardant les étudiants, nous avons senti que c'était un peu difficile pour eux et ils n'ont pas bien compris. L'enseignant a utilisé une stratégie que nous trouvons sortir un peu du commun, il leur a exposé une vidéo en arabe dont le langage était très soutenu et difficile à comprendre même si elle est leur langue maternelle et c'était dans le but de leur montrer que même en arabe il y a des registres de langue et des difficultés et aussi des nouveaux mots qu'ils ne connaissent pas. Une telle stratégie ou une telle comparaison a permis de s'éloigner de tous les soucis qui montrent que le français est une langue très difficile à apprendre voire complexe.

Puis, il leur a dit que le but derrière ces vidéos c'est la motivation mais un étudiant lui a répondu que le thème abordé dans les vidéos n'intéressent pas les jeunes de leurs âges, l'enseignant lui a dit que le savoir est toujours le même seulement avec le développement et la technologie les moyens ont évolué et vous devez juste avoir le gout de lire et d'apprendre.

A la fin de la séance, il leur a fait écouter une chanson de Francis Cabrel sous le titre de « La corrida » ; une chanson simple et motivante. Les étudiants ont suivi avec intérêt et ils ont compris le sujet de la chanson après une deuxième écoute.

Nous nous sommes rapproché de l'enseignant à la fin de séance pour lui parler, il nous a confirmé qu'il travaillait de cette manière avec les premières années c'est-à-dire avec les chansons et les vidéos afin de faciliter la compréhension.

4.2. Analyse et interprétation de l'observation

Nous avons décrit dans la partie précédente la séance à laquelle nous avons assisté avec les premières années LMD.

Ici, nous analysons la méthode de l'enseignant pour répondre à notre problématique et affirmer ou infirmer par la suite les hypothèses suivantes

- Le style de l'enseignant pourrait influencer sur la motivation et l'autonomie des apprenants, ou au contraire sur leur a-motivation et leur passivité.
 - Impliquer les apprenants dans des processus d'apprentissages permettrait de mieux développer leur autonomie.
-
- **Gestion de la classe** : L'enseignant gère bien sa classe.
 - **Relation enseignant- étudiants** : A partir de l'observation de classe, nous avons pu remarquer que l'enseignant a su garder la position⁸ haute qu'il est censé avoir mais qu'il a aussi su avoir une position basse et créer par là un climat qui renforce les liens affectifs entre enseignant et étudiants. Ce qui ne peut que favoriser la motivation des étudiants.
 - **Motivation** : Tout au long de la séance et après chaque obstacle ou rupture à l'oral l'enseignant encourage ses étudiants, il parle de la confiance en soi, de l'amour de la langue et du plaisir d'apprendre.
 - **Style d'enseignement** : D'après ce que nous avons vu, nous pensons que cet enseignant adopte à un style associatif « qui se centre davantage sur l'élève » car

⁸ La notion de position au sens où l'entend C. Kerbrat-Orrecchioni (1991).

nous avons senti qu'il a choisi un sujet qui ne s'adapte pas avec le niveau et l'intérêt de ces apprenants.

- **Choix du support et du sujet :** L'utilisation de l'ordinateur et des baffes en classe de langue est un bon choix, l'emploi de l'audio-visuel et des chansons est très motivant. Cependant nous trouvons que le choix du sujet ne s'adapte pas avec le niveau, l'âge et l'intérêt des étudiants de sorte qu'un étudiant a fait une remarque à l'enseignant en disant que le sujet de la première vidéo n'intéresse pas les jeunes, c'est pour cette raison que les étudiants étaient passifs après l'exposition de la première vidéo. Ils ne participaient pas car ils n'ont pas compris que quoi s'agit-il vu que le langage employé était savant et soutenu. Par contre, le choix de la chanson était un très bon choix, les étudiants étaient bien concentrés et ils ont bien compris le langage utilisé ainsi que le sujet.
- **Interaction en classe :** L'enseignant donne l'occasion à ses étudiants de parler et de s'exprimer, il ne les vexé pas quand ils faisaient des fautes ; bien au contraire il les corrigeait
- **Autonomie des étudiants :** Quant à nous, nous trouvons que les étudiants de cette classe ne sont pas tous autonomes, ils n'ont pas préparé le travail demandé, ils n'ont pas cherché d'avance.

5. Synthèse :

Les résultats que nous avons recueillis après l'analyse des questionnaires et l'observation démontrent que :

❖ Pour les étudiants :

- La plupart des étudiants ont choisi cette filière par objectif en ayant une représentation positive envers le français ; la majorité sont motivés et participent en classe.
- La majorité de ces étudiants préfèrent des sujets relevant du vécu et de leur intérêt. Ils favorisent ainsi l'emploi des vidéos, des chansons et des jeux en classe de langue.
- Les étudiants restent passifs en classe quand ils sentent que le cours est ennuyeux et l'enseignant les vexé et ne leur donne pas l'occasion de parler librement pour apprendre à travers les fautes commises.
- La majorité apprennent à être autonome petit à petit, ils font des recherches et développent ce que l'enseignant leur donne en classe.

❖ Pour les enseignants :

- Les enseignants questionnés ont tous une expérience dans le domaine d'enseignement.
- Pour les outils didactique utilisés en classe, la plupart utilisent les débats ce qui montrent que l'interaction domine leur cours et beaucoup utilisent le data-show.
- La majorité de ces enseignants préfèrent le style incitatif qui se centre sur l'apprenant et la matière en même temps, ce style est idéal pour favoriser l'autonomie des apprenants car il permet de se focaliser sur le besoin et l'intérêt de l'apprenant ainsi de choisir les sujets et les supports qui répondent à ces besoins. Tout ceci pour le service de l'apprenant et sa motivation.

- Ces enseignants pensent que la meilleure façon pour motiver ces étudiants c'est de choisir des supports motivants qui donnent envie aux apprenants d'apprendre et leur facilite la compréhension.
- L'interaction en classe de langue est la clé pour favoriser l'autonomie des étudiants.

❖ Ce que nous avons retenu de l'observation :

- Le choix des supports audio-visuels, des chansons peut démotiver les étudiants si le sujet abordé ne répond pas à l'intérêt et ne s'adapte pas avec le niveau des étudiants.
- Le caractère de l'enseignant, sa méthode et son style influe énormément sur la motivation et la prise de parole en classe.

Conclusion spécifique :

- Les résultats auxquels nous sommes parvenus nous permettent de répondre à notre problématique et dire que le style d'enseignement est un facteur indispensable qui incite et soutient l'autonomie et la motivation des apprenants. Un enseignant qui adopte un style incitatif aide à motiver les apprenants et à les rendre plus actifs grâce à l'interaction et le bon choix des supports. Par contre, un style transmissif en classe de langue favorise la démotivation et la passivité des apprenants. Nos résultats peuvent alors nous conforter dans nos hypothèses de départ à savoir que le style de l'enseignant pourrait influencer sur la motivation et sur l'autonomie des élèves et il peut influencer facilement leurs passivité et le 'dégout' d'apprendre telle ou telle langue. En somme, le style incitatif travaille à la fois sur l'apprenant et sur la matière ou le savoir à enseigner donc le choix d'un tel style permet de développer l'interaction en classe.

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons essayé de relier trois éléments indispensables dans l'enseignement/apprentissage de FLE « la motivation et l'autonomie et le style d'enseignement ». Nous avons essayé de démontrer comment le dernier élément pourrait influencer positivement ou négativement sur la motivation et l'autonomie des apprenants et ce, en nous basant sur une approche constructiviste.

Les compétences orales et écrites nécessitent le côté affectif pour se déployer. Ce côté affectif éveille le côté cognitif et pousse l'apprenant à apprendre avec plaisir et avec amour.

Avec l'apparition des approches actionnelles et l'approche par compétences, l'enseignant ne garde pas son statut qui se limite à la transmission des savoirs, mais il devient un guide, un animateur et un formateur. L'apprenant, qui est au centre de son apprentissage, doit apprendre à être autonome avec l'aide de l'enseignant qui doit déployer des stratégies pour le motiver et lui faciliter l'accès au savoir.

L'autonomie qui est soulignée dans ces approches comme un but à atteindre en classe de langue permet ainsi de développer des capacités plus complexes comme le savoir-faire et le savoir être. Ce qui donne la possibilité à l'apprenant de résoudre les situations-problèmes qu'il pourrait rencontrer dans sa classe, dans sa vie privée et dans sa société.

Motiver les apprenants et leur faire acquérir l'autonomie nécessite l'intégration des moyens, des supports et des outils didactiques attirants et motivants, le choix du bon sujet est très important aussi en classe de langue.

Le style d'enseignement a le pouvoir d'influer sur la motivation et l'autonomie des apprenants, d'habitude les apprenants sont beaucoup plus actifs quand l'enseignant choisit des sujets qui leur intéressent, des sujets proches du réel et quand ils réalisent des tâches concrètes.

La motivation qui donne l'envie et le plaisir d'aimer et d'apprendre telle matière, telle langue, ou tel savoir est la clé pour atteindre l'autonomie. Cette autonomie qui ne permet pas seulement d'acquérir les savoirs en classe ou de réussir

dans ses études, mais amène l'apprenant à transformer ces savoirs à des savoir-faire et des savoir-être en s'actualisant dans sa société et en ayant confiance en soi.

En somme, l'enseignant qui a le pouvoir de motiver ces étudiants, doit tracer un premier objectif en pensant comment implanter chez les étudiants le désir et le plaisir d'apprendre, comment apprendre à travers ces fautes, et comment apprendre à apprendre et à chercher, car la motivation et l'autonomie sont les soubassements de la réussite scolaire, universitaire et professionnelle ; les résultats que nous avons recueillis vont bien dans le sens de ce que nous avançons au début de notre travail.

« Assumer sa responsabilité, avoir confiance en soi, être motivé sont les soubassements de la réussite quel que soit le niveau ».

Notre objectif de départ était de voir comment le style d'enseignement pourrait influencer sur la motivation et l'autonomie des apprenants nous sommes arrivées après l'analyse des résultats et l'enquête du terrain menée que le style d'enseignement est le facteur principal pour développer la motivation et l'autonomie des apprenants, un style incitatif les favorise et beaucoup plus qu'un style transmissif, et développe facilement la participation et la motivation des étudiants en classe.

Annexes

Questionnaire destiné aux étudiants de 1ère année LMD

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master,
nous comptons sur vous pour répondre à nos questions.

Cochez la/les bonne(s) réponse(s)

1- Vous êtes :

- Nouvel étudiant
- Répétitif

2- Au lycée vous étiez :

- Littéraire
- Scientifique

3- Pourquoi avez-vous choisi cette formation ?

.....
.....
.....

4- Aimez-vous la langue française ?

- Oui
- Non

5- Que représente la langue française pour vous ?

- Langue de colonisateur
- Langue de savoir
- Langue de modernité
- Langue des sciences et des technologies

6- Est-ce que l'enseignant du français au lycée vous faisiez aimer la langue française ?

- Oui
- Non

• **Si « oui » c'est parce que :**

- Il vous donnait la liberté de vous exprimer sans vous vexer, vous complexer quand vous faisiez des fautes
- Il ne vous corrigeait pas lorsque vous faisiez des fautes
- Autres :

• **Si « non », c'est parce que :**

- Le cours était ennuyeux
- Il ne vous donnait pas d'occasion de prendre la parole

7- Quel support utilisait votre enseignant de lycée en classe ? (le plus utilisé)

- Le manuel scolaire.
- Les images.
- Les chansons.
- Les vidéos (l'audio-visuel).
- Autres :

- **Lequel de ces supports vous motivait le plus et pourquoi ?**

.....

.....

.....

8- Est-ce que votre enseignant d'expression orale vous incite à prendre la parole en classe ?

- Oui
- Non

9- En classe, êtes-vous ?

- Actif
- Passif

- **Comment êtes-vous actif OU passif en classe ?**

.....

.....

10-Quels sujets traite votre enseignant d'expression orale ?

- Des sujets relevant de votre quotidien (vécu)
- Autres sujets

- **Donnez un exemple à votre réponse**

.....

.....

- **Lequel de ces sujets vous motive le plus et pourquoi ?**

.....

.....

.....

11-Comment vous étudiez/révisiez chez vous ?

- Vous refaites ce que l'enseignant vous donne en classe sans le développer
- Vous développez les points essentiels que l'enseignant vous a donnés
- Vous lisez la leçon simplement sans rien développer et vous faites vos exercices
- Autres :

.....

.....

.....

MERCI

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master, nous vous remercions pour vos réponses.

Cochez la/ les bonnes réponses :

I- Questions sur votre expérience :

1- Depuis quand vous enseignez ?

.....

2- Avez-vous déjà enseigné?

.....

- Si « oui », ou? et pendant combien de temps ?

.....

.....

3- L'intitulé de votre module assuré :

.....

II- Questions sur le style d'enseignement :

1- Quels types d'outils didactiques utilisez-vous en cours ?

- Dictée

- Data show

- Autres :

.....

.....

2- Selon vous, quel style d'enseignement favorise le plus l'autonomie des apprenants ?

- Style transmissif (centré sur la matière)

- Style incitatif (centré à la fois sur la matière et l'apprenant)

- Style associatif (centré davantage sur l'apprenant)

- Style permissif (très peu centré sur l'apprenant que sur la matière)

3- Comment le style de l'enseignant pourrait influencer sur l'autonomie des apprenants ?

.....

.....

.....

III- Questions sur la motivation et l'autonomie des apprenants :

1- La motivation est-elle importante à votre avis ?

- Oui
- Non

2- Comment favoriser la motivation en classe du FLE ?

- En choisissant des sujets selon leurs intérêts
- En sélectionnant des supports motivants (audiovisuels par exemple)
- En jouant sur leurs coté affectif et cognitif

3- L'autonomie de l'apprenant, est-elle importante à votre avis ?

- Oui
- Non

• Pourquoi ?

.....
.....
.....

4- Comment favoriser l'autonomie en classe du FLE ?

- Par l'aide et l'encouragement
- Par l'interaction
- En suivant l'apprenant tout au long de son apprentissage

Merci pour votre participation.

Références bibliographiques

➤ **Ouvrages et articles cités :**

- Cadre Européen Commun De référence Pour les Langues (2001): Apprendre, Enseigner, Evaluer, édition Didier, Paris.
- CARTON, Francis (2011) L'autonomie, un objectif de formation, HAL archives ouvertes, Hal-00576652, pp. 1-9.
- HOLEC, Henri, (1991) Autonomie de l'apprenant de l'enseignement à l'apprentissage, Education permanente. N° 107 – pp.1-5.
- PUREN, Christian, (2014) Contrôle vs. autonomie, contrôle et autonomie : deux dynamiques à la fois antagonistes et complémentaires, Version longue de l'article publié sous le même titre dans la revue EDL Études en Didactique des langues, ForeignLanguage Learning and TeachingResearch, numéro 22, « Contrôle vs. autonomie, Control vs. autonomy », du LAIRDIL (Université Toulouse III Paul Sabatier, <http://www.lairdil.org/>). in <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2014d>
- PUREN Christian, (2010) l'autonomie dans la nouvelle perspective actionnelle : une problématique à reconsidérer, Barcelone. www.christianpuren.com
- PUREN, Christian, (1995) La problématique de la centration sur l'apprenant en contexte scolaire, Études de Linguistique Appliquée n° 100, oct.-déc. 1995, Paris : Klincksieck.pp. 129-149.
- VIENNEAU Raymond (2011), apprentissage et enseignement théories et pratiques, 2ème édition, Chenelière Education, Canada.

➤ **Sitographies citées :**

- http://blog.ac-versailles.fr/contenusfootball/public/COURS_SI_2011-2012/SI_11-12_Cours_N_5.pdf consulté le 13/04/2017
- http://dicocitations.lemonde.fr/auteur/1487/Emile_Durkheim.php consulté le 16/02/2017 à 21:25
- <https://fr.wiktionary.org/wiki/apprenant> consulté le 15/02/2017 à 16h20
- <http://meirieu.com/DICTIONNAIRE/autonomie.htm> Consulté le 14/02/2017 à 20 :00
- <http://portail-du-fle.info/glossaire/apprenant.html> consulté le 15/02/2017 à 16h

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/autonomie/6779#UdQjtTJR7ZPrEk1J.99>
consulté le 14/02/2017 à 18 :10

- <http://www.lem.ulg.ac.be/> consulté le 13/04/2017 à 22h26

➤ **Articles lus et non cités :**

- BEACCO, Jean- Claude, (2010), tâches, compétences de communication et compétences formelles, Synergies Brésil n° spécial 1 pp. 97-105.
- PUREN Ch, (2011), le nouvel objectif social de référence de la didactique des langues-cultures :la formation d'un acteur social autonome et solidaire. Ce document est à l'origine un matériel de formation préparé pour être utilisé aux Journées FARA -Rencontre Inter AEFTI des 21-22 octobre 2010, intitulées « La place des apprenants dans la formation :l'exemple des ASL ("Ateliers Sociolinguistiques") ». Il a été publié dans la revue Savoirs et formations (Revue de la Fédération nationale des Associations pour l'Enseignement et la Formation des Travailleurs immigrés et de leurs familles) n° 81, pp. 26-32.
- POTRINE Henri (1998), L'autonomie de l'apprenant en questions », Alsic [En ligne], Vol. 1, n° 1 | 1998, documentalsic_n01-poil. p1-7.
- TARDIF Claudette (1992), Pratiques pédagogiques facilitant l'autonomie de l'apprenant en français langue seconde, Cahiers franco-canadiens de l'ouest vol. 4, N° 1, p. 89-102.

Résumé :

Aujourd'hui, l'apprenant est au centre de l'apprentissage d'une langue. L'enseignant devient son guide et son formateur. Le style incitatif, qui se centre davantage sur l'apprenant et la matière, contribue au développement des compétences. Néanmoins, l'apprenant doit être motivé ; cette motivation va l'aider, d'une part, à aller de l'avant afin d'avoir envie d'apprendre cette langue, et d'autre part, va lui permettre d'accéder plus facilement à l'autonomie. C'est dans ce sens que le présent travail de recherche se déroule.

Mots clés

Motivation, autonomie, style d'enseignement, **FLE**, intérêt.

Abstract :

Nowadays, the learner is at the center of language learning. The teacher becomes his guide and his trainer. The incentive style which focuses more on the learner and the course, contributes to the skills development. However, the learner should be motivated; on the one hand, this motivation will be helpful to him for going ahead to want learning this language, and on the other hand, it will allow him to get easier the autonomy. In this context, that the present research work takes place.

Keywords :

Motivation, autonomy, teaching style, FFL (French as a ForeignLanguage), interest.

ملخص :

في الأونة الاخيرة, أصبح المتعلم في المحور لتعلم لغة ما, و أصبح المعلم مرشده و مدربه. اسلوب الحوافز الذي يركز أكثر على المتعلم و المعرفة يساهم في تنمية و تطوير عدة كفاءات. رغم ذلك, يحتاج المتعلم إلى دافع يحفزه, هذا الدافع يساعده أولاً على الاستمرار في التعلم, و أيضاً يسمح له بالحصول بكل سهولة على التحكم الذاتي. من هذا المنطلق يأخذ هذا البحث العلمي مجراه .

الكلمات المفتاحية :

التحفيز , التحكم الذاتي , اسلوب الحوافز , اللغة الاجنبية الفرنسية , اهتمام